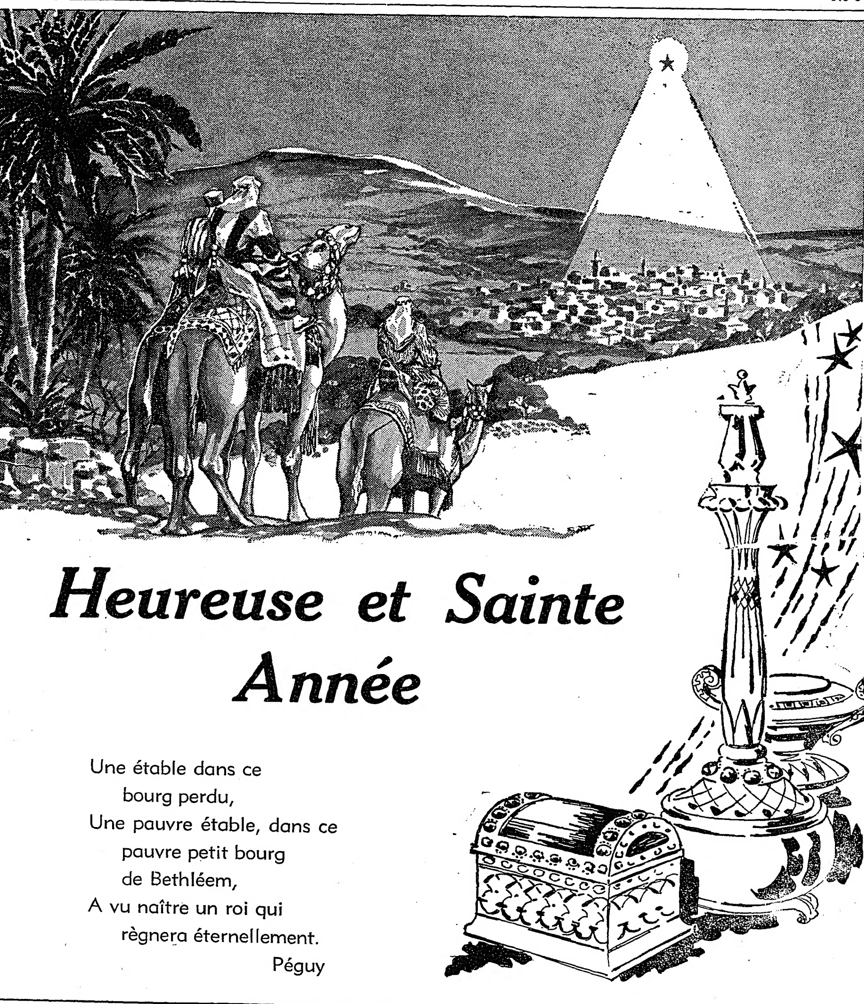
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — LUNDI LE 29 DECEMBRE 1958 — No 6



HORIZONS

Bonjour, bon an, Dieu soit céans.

C'est avec ce souhait des anciens que "La Survivance" se joint à l'Association Canadienne-française de l'Alberta, pour souhaiter à tous, lecteurs et membres, une bonne, heureuse et sainte Année 1959.

Et ces souhaits peuvent se résumer facilement en un seul mot "PAIX". et cette paix, il n'y a qu'une seule manière de l'obtenir, c'est en mettant de l'ordre dans nos vies.

Mettre de l'ordre dans nos âmes, c'est y faire régner le Christ, seul capable de les satisfaire.

Mettre de l'ordre dans nos intelligences, c'est les aider à dominer la matière dans la recherche sincère de la vérité.

Mettre de l'ordre dans nos volontés, c'est leur permettre de gouverner nos sens, dans la poursuite du beau et du bien.

Mettre de l'ordre dans nos *coeurs, c'est pratiquer la charité* envers Dieu et envers notre prochain, vu et aimé comme des frères.

C'est cet ordre, voulu par le Créateur et source unique de Paix et de Bonheur que nous souhaitons à tous pour l'année 1959.

J.P.

L'opposition en URSS

Il existe en Russie (un rapport sur "la situation en Russie deux ans après la révolte hongroise", distribué à de nombreux réfugiés russes à Berlin par un comité de résistance, nous l'apprend), une vaste association clandestine "l'organisation russe de résistance", connue sous la sigle de N.T.S., répandue à travers l'union tout entière. Elle recrute ses membres à une cadence qui ne cesse de progresser. De temps en temps, quelques-uns de ceux-ci sont découverts, arrêtés, et exécutés au terme d'un procès sommaire. C'est par millions que des tracts sont répandus dans le pays depuis plusieurs années. Selon le rapport en question, en 1956, au moment du soulèvement hongrois, une grande fermentation s'est manifestée dans les milieux d'étudiants à Léningrad, à Kiev et même à Moscou. Au cours de l'année scolaire 1956-57, plus de quatre mille élèves ont été expulsés des instituts où ils poursuivaient leurs études sous prétexte qu'ils n'étaient pas, politiquement, dignes de confiance; et lors du soulèvement hongrois, des milliers d'officiers russes, assure-t-on, se sont unis aux rebelles. A Moscou, un de ces groupes clandestins a publié une feuille volante souhaitant un changement de régime et intitulée: "Le prix du communisme".

"Prières réactionnaires"

Le gouvernement de Pékin, selon ce que l'on raconte dans les milieux bien informés de Hong-Kong, aurait pris de nouvelles mesures contre les catholiques, interdisant formellement à ceux-ci de prier pour le Pape, la paix, la rémission des péchés, les tentations du diable, les communistes chinois étant persuadés, d'une part, que c'est eux-mêmes que les catholiques désignent sous ce nom et de l'autre, que des prières de ce genre ne peuvent être le fruit que d'esprits "réactionnaires". L'Association patriotique des Chinois catholiques, noyautée par des éléments communistes, serait chargée de veiller à l'application de ces mesures. Elle envisagerait de surcroît de rompre tout lien avec Rome en nommant ses propres évêques. Selon les mêmes sources, quinze prélats auraient été nommés arbitrairement sans l'approbation du souverain pontife.

Bénédiction de l'église N.-D. de la Paix, New-Westminster, C.-B.

Veille de la fête de l'Immaculée Conception, dimanche le 7 décembre, à 10h.30 a.m., S. E. Mgr W. M. Duke, Archevêque de Vancouver, nous honora de sa présence pour bénir notre nouvelle église, la sixième paroisse Française en Colombie Britannique. Monseigneur vint de l'hôpital dans une tempête de neige pour être présent.

Plusieurs travaux avaient été accomplis pour préparer l'église pour la bénédiction solennelle — le Sanctuaire avait été agrandi, une table de Communion avait été construite, et des confessionaux avaient été fabriqués. Dans la salle, tout était peint à neuf, plusieurs tables avaient été construites et une centaine de chaises pliantes achetées.

Monseigneur était accompagné de son Chancelier le T.R. J.-E. Brown, et Vice-Chancelier, M. l'abbé P. Foran. Le R.P. S. Murphy représentait les Oblats de Marie-Immaculée. Etaient présents aussi, le R.P. Z. Bélanger, s.s.s. de la paroisse T.-S. Sacrement, Vancouver, et M. l'abbé J. Fouquette, de Whalley, C.-B.

Les RR. PP. Franciscains, malgré la tempête, étaient venus de Maillardville et de Vancouver — le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., (à qui la paroisse N.-D. de la Paix doit tant pour son constant et inlassable dévouement!) était Diacre à la grand'messe solennelle, et Sous-Diacre Camille Chassé, o.f.m., supérieur du Monastère Franciscain à Vancouver. La R. Mère St-Bernard représentait les Soeurs Ursulines de la paroisse N.-D. de Lourdes, Maillardville.

Le choeur de chant était dirigé par M. J.-M. Tétrault. Le programme religieux pour la messe solennelle avait été très bien préparé. Mère St-Gabriel, des Soeurs Ursulines, présidait à l'orgue.

Nous avons beaucoup apprécié le message de Son Excellence. Voici quelques parties de son sermon:

"C'est le jour que le Seigneur a fait; il faut se répouir et le célébrer avec allégresse." (Ps 117:24) Ces magnifiques paroles de la Sainte Ecriture peuvent s'appliquer au Pasteur et aux fidèles de cette paroisse en cette année 1958. Cette année 1958 passera à l'histoire de l'Eglise comme une date qui a apporté bonheur et jubilation au peuple Catholique... (Notre nouveau Pape) a choisit le nom de Jean, nom de l'Apôtre S. Jean, et aussi de S. Jean-Baptiste, nom bien cher à tout les Canadiens français.

En cette année 1958, l'histoire de l'Eglise en Colombie-Britannique nous a rappelé le centenaire des Soeurs de Ste-Anne, et des Oblats de Marie-Immaculée, faisant passer sous nos yeux les oeuvres de ces deux grands instituts religieux, ainsi que leurs travaux et leurs sacrifices ici dans notre Province pour le salut des âmes... Et aujourd'hui nous avons la consolation de bénir l'église d'une nouvelle paroisse française à New-Westminster.

Chaque église a son Patron ou sa Patronne spécial, et ici, dans votre

(suite à la page 7)

Autour du monde

Montréal. (UPI) — C'est la conférence de l'Organisation du Traité Nord-Atlantique, qui a tenu la vedette sur la scène internationale et au Canada au cours des journées écoulées. A l'issue des entretiens qui ont duré officiellement trois jours, les quinze gouvernements faisant partie de l'OTAN ont publié un communiqué résumant les décisions adoptées.

Au sujet de Berlin, le communiqué a précisé que l'ensemble des pays faisant partie de l'Organisation sont en faveur d'un règlement équitable de ce problème, qu'ils désirent assurer la sécurité en Europe et sont en faveur d'un désarmement contrôlé.

Mais le communiqué a également précisé qu'en aucun cas l'alliance atlantique ne cèdera à des menaces.

Au cours des conférences auxquelles assistèrent les ministres des Affaires étrangères, de la Défense et des Finances des différents pays, il a été décidé qu'étant donné la menace constante de l'accroissement des armements soviétiques, il sera indispensable d'augmenter le potentiel défensif de l'Alliance. Le principe d'un bouclier de force a été maintenu comme base de la stratégie défensive de l'OTAN.

Le communiqué a précisé sans équivoque qu'en cas de nécessité, si le bloc adverse déclenchait l'agression, les armes nucléaires seraient utilisées en représailles.

Deux jours auparavant, un communiqué spécial avait été publié dans lequel les nations membres de l'OTAN apportaient leur appui à la position adoptée par les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne, au sujet de la question de Berlin-Ouest.

L'OTAN a également décidé que le secrétaire général de l'organisme, en vue de resserrer encore l'efficacité des dispositifs et de mieux coordonner l'organisation de la défense.

* * *

Pendant que ces entretiens se déroulaient à Paris, plusieurs événements spectaculaires se passaient dans le monde communiste.

A Moscou, le Premier Khrouchtchev prononçait un discours violent dans lequel, revenant sur ses propos optimistes, il reconnaissait une fois de plus les difficultés que rencontre l'agriculture soviétique, malgré toutes les mesures prises ces derniers temps. Khrouchtchev a donné raison à ceux qui affirment que des remous ont actuellement lieu au sein des cercles communistes, en attaquant violemment des hommes comme Molotov, Malenkov, Kaganovitch, etc., qui ont pratiquement disparu de la scène politique russe depuis plusieurs mois. Ces déclarations de Khrouchtchev viennent s'ajouter aux nouvelles selon lesquelles le Kremlin tenterait de réorganiser la police politique démantelée au moment de la liquidation de Béria.

L'autre grand du communisme, la Chine, semble également être la proie de difficultés. Bien que la démission de Mao Tsé Toung soit présentée comme devant se permettre de se consacrer davantage au poste qui lui reste, il n'y a aucun doute qu'il s'agit d'un limogeage. On estime généralement que la démission de Mao est étroitement liée à l'annonce que la Chine rouge re-

(suite à la page 8)

Faiblesses de l'agriculture de la Russie

Londres. — Le premier ministre Khrouchtchev a prétendu que l'Union soviétique est en voie de surpasser les Etats-Unis dans la production totale de la laine, du beurre, du lait et du coton, mais il a admis qu'il existe d'importants points faibles dans l'agriculture soviétique.

Khrouchtchev a fait une revue de la situation agricole à une réunion du comité central du parti, a rapporté Radio-Moscou.

Il a été le principal responsable du programme agricole des cinq dernières années, et il s'est personnellement occupé de projets aussi considérables que celui de développer les terres vierges de la Sibérie.

FAIBLESSES MENTIONNES

Mais il a déclaré au comité du parti que la production agricole, malgré de nombreux progrès, ne répond pas aux besoins des consommateurs et des industries du pays.

"L'agriculture souffre de certaines faiblesses importantes et il existe un certain désaccord entre le développement industriel et agricole en Russie", a déclaré Khrouchtchev.

Il a réclamé des efforts gigantesques "pour satisfaire les besoins du peuple en vivres et les besoins de l'industrie en matières premières".

Il a déclaré que 90,000,000 d'acres de terre vierge ont été labourés et que le pays a non seulement obtenu pleine compensation pour ses placements, mais a réalisé un profit de 18.-000.000,000 de roubles — soit $4,500,-000,000 au taux officiel du change.

Ottawa. — Le premier ministre de l'Alberta, M. Manning, à l'issue d'entretiens avec le ministre fédéral du Commerce à Ottawa, M. Churchill, croit que la Commission Nationale de Ressources Energiques proposée par le gouvernement fédéral établira un trop grand nombre de règlements et que l'industrie pétrolière du pays en souffrira.



Table d'honneur, Banquet à la bénédiction Solennelle (Paroisse N.-D. de la Paix) New-Westminster, C.-B. — M. le Dr Léon Beaudoing, M. l'abbé Paul Foran, S.E. Mgr W. M. Duke, Archevêque de Vancouver, M. l'abbé Albini Finnigan, curé, R.P. Camille Chassé, o.f.m., et R.P. Albéric Fréchette, o.f.m. — En arrière garde d'honneur des Quatrième Degré des Chevaliers de Colomb.

Commission royale

Le gouvernement de l'Alberta a établi une Commission royale pour étudier le problème des Huttérites

L'avocat de ce groupe démontre que sa prospérité est attribuable à ses grandes qualités

Percy Davies, avocat de Clyde a déclaré au cours des séances de la Commission Royale tenue récemment à Edmonton pour examiner le problème des hutterites que le succès de ces colonies est dû à leurs traditions, à des méthodes coopératives et à l'établissement de leurs descendants sur des terres abandonnées par les fermiers qui préfèrent l'éblouissement des villes.

La Commission royale, sous la direction de W. A. Frame sous-ministre de l'Instruction publique, fut établie à la suite d'objections soulevées par diverses organisations du sud de la province contre ces colonies.

M. Davies, représente plus de 5,000 Hutterites repartis dans les colonies de Camrose, Perrybank, Holt, Marwayne, Pibroch, Red Willow, Fort Saskatchewan et Vétéran.

Refutant l'accusation que ces sectes "amassent d'immenses fortunes sans aucune contribution à l'économie de la province" M. Davies souligna qu'en fait, les Hutterites paient l'impôt comme toute corporation et 1% de taxe sur toutes leurs ventes sans retirer aucun des bénéfices destinés aux fermiers en cas de sécheresse, de grêle ou autre cause de détresse. Ils bâtissent et maintiennent leurs écoles mais les dirigent en conformité avec les lois scolaires de la province.

Ces colonies cultivent un ensemble de 39,000 acres dont 20,000 sont arables, 6,000 impraticables et 9,000 destinés à la pâture. Des statistiques indiquent une moyenne de 59 acres par personne.

Quoique prospère a dit M. Davies, ces colonies ne sont pas riches et deux d'entre elles sont actuellement en proie à de sérieuses difficultés financières à cause de la pauvreté du sol et seule une tenacité sans pareille empêche les habitants de le quitter.

Si ces groupes en général, ont obtenu une certaine mesure de sécurité, ils le doivent à leur industrie, leur stricte économie et leurs labeurs continus plutôt qu'à des spéculations douteuses.

Les Hutterites a énuméré M. Davies, mangent la nourriture qu'ils produisent, portent les vêtements qu'ils confectionnent, vivent dans les maisons qu'ils construisent, ne se paient aucun loisir ou voyage d'été ou d'hiver, n'achètent aucun Buick ou autre voiture de luxe, ni télévision, ni radio, ni ameublement de fantaisie, ni fourrure, ni boisson enivrante.

NEUTRALITE POLITIQUE

Ces citoyens ont choisi la neutralité politique, a dit M. Davies, pour plusieurs raisons dont en voici quelques-unes:

Leur religion les rend paisibles et leur fait éviter toute controverse. De plus il serait assez facile de déterminer la manière dont la colonie a voté et d'en punir les membres en cas de défaite. Cette neutralité ne les rend pas plus responsables que 86% des canadiens qui refusent de voter aux élections municipales surtout, a ajouté M.

(suite de la page 6)

Famille de Springhill "adoptée"

Calgary. — La famille McManaman, de Springhill, en Nouvelle-Ecosse, a été reçue par 400 personnes à Calgary, sa ville adoptive.

Après que le maire Don Mackay lui eut souhaité la bienvenue, elle passait quelques minutes plus tard à la télévision, pour ensuite prendre possession d'une maison neuve de $13,950, dont la ville a généreusement défrayé le paiement initial. La ville a aussi trouvé un emploi à M. McManaman, meublé sa maison et approvisionné sa famille en nourriture.

"Je ne puis pas le croire, a dit Mme McManaman. En réalité, je ne voulais pas quitter Springhill... mais avec tout ce qu'il nous arrive, j'en suis heureuse."

Son époux a déclaré: "Je croyais rêver. Quelle réception! Je vais aimer Calgary, j'en suis sûr."

Le 37e congrès eucharistique international de Munich

Munich. (CCC) — Selon la décision prise par le Pape Pie XII, le 37e congrès eucharistique international se tiendra à Munich du 31 juillet au 7 août 1960. La capitale de la Bavière compte actuellement 800,000 catholiques, soit 80 p.c. de sa population totale. Elle offre aux larges déplacements de foules qui marquent les congrès eucharistiques mondiaux, l'immense espace de la Theresenwiese, qui peut accueillir plus d'un million de personnes. Le congrès, qui est placé sous le thème: "Pour la vie du monde", s'ouvrira le 31 juillet par une cérémonie religieuse solennelle dans toutes les églises paroissiales de la ville. Il se clôturera le dimanche sept août par une grand'messe pontificale célébrée à la Theresenwiess par le Cardinal Légat.

Le Pape n'ira pas à Lourdes

Cité du Vatican. — L'annonce donnée par Mgr Domenico Tardini, secrétaire d'état, à Mgr Pierre Théas, évêque de Lourdes, de la décision du Pape d'adresser un message radiodiffusé aux fidèles à l'occasion de la clôture de l'année du centenaire des apparitions, le 18 février prochain, est considérée, dans les milieux religieux, comme une confirmation du fait que Jean XXIII ne se rendra pas à Lourdes.

Feu Pie XII avait inauguré les fêtes du centenaire des apparitions de Lourdes le 11 février dernier en récitant l'angélus à la radio du Vatican. Il y a quelques jours le Vatican a consenti à prolonger de sept jours l'année du centenaire.

Toronto. — Les journalistes du Canada ont choisi comme personnalité No 1 du Monde pour l'année 1958 le Général de Gaulle; celui qui revint le plus souvent dans les nouvelles au Canada n'était autre que le premier ministre M. Diefenbaker. Le désastre de la Mine de Springhill fut la nouvelle qui a été le plus suivie au pays; sur la scène internationale la succession papale occupa la vedette.

Les libéraux gagnent un siège

Qu'ils ont enlevé aux conservateurs

Ottawa. (UPI) — Le Père Noël est venu de bonne heure chez les Libéraux cette année. La victoire aux élections complémentaires de la semaine dernière à Toronto et au Manitoba a mis fin à la série de succès assurés au gouvernement conservateur dans les élections complémentaires précédentes.

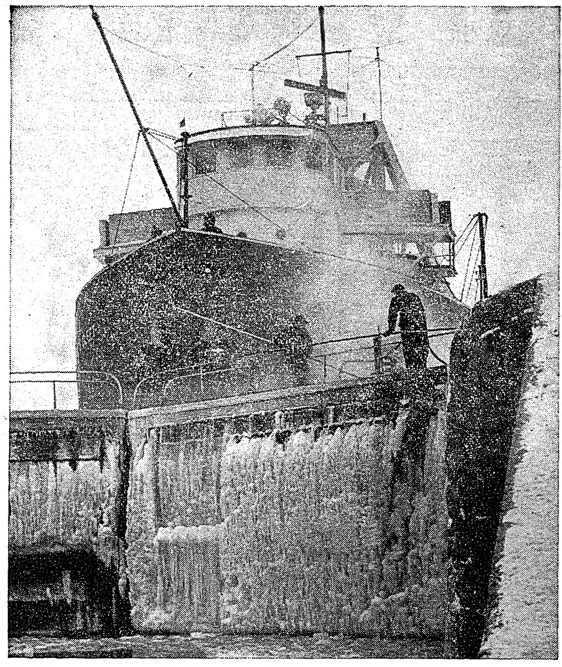
La victoire de M. Paul Hollyer dans Toronto-Trinity, une circonscription populaire, donne un avertissement au gouvernement Diefenbaker. La faible majorité obtenue dans Springfield (Manitoba) par le candidat conservateur sur son adversaire libéral donne à réfléchir aussi.

Sans rien changer dans le rapport des forces en présence à la Chambre des Communes, ces deux faits peuvent paraître révélateurs de l'évolution dans le pays. Les observateurs de la capitale insistent sur le fait que les embarras d'ordre économique causés par la récession, la persistance surtout du chômage ne sont pas étrangers à la victoire de M. Helleyer à Toronto et à la majorité de moins de 600 voix par lesquelles Springfield est resté un siège conservateur.

L'année 1958 qui en une nuit de mars avait changé la face politique du pays finit donc sur une autre note.

La victoire écrasante du 31 mars dernier fut peut-être trop belle. La récession, dont les Conservateurs ne sont nullement responsables, peut se prolonger si le gouvernement au pouvoir ne fait pas tout pour l'abréger. Les milieux syndicaux ont exprimé leur stupeur devant les mesures trop peu engageantes prises par le gouvernement et ont réclamé encore plus de "programmes d'hiver" pour diminuer le chômage. Le gouvernement, de son côté, soutient que trop de mesures extraordinaires et d'urgence peuvent nuire au pays non seulement en augmentant le déficit national jusqu'à des chiffres astronomiques, mais aussi en aggravant le climat économique.

Vancouver. — L'homme grenouille français Louis Lourmais a complété la dernière étape de son épreuve qui fut de franchir 600 milles à la nage dans les eaux glacées de la Fraser à partir de Prince George jusqu'à New-Westminster.



Les méfaits de l'hiver. — Depuis plusieurs semaines, un grand nombre de navires luttent contre l'emprise des glaces dans le canal Lachine, à Montréal. Lorsque ce ne sont pas les bateaux eux-mêmes qui sont immobilisés, ce sont les écluses qui refusent de fonctionner, comme le montre cette photographie et que l'on a dû dégeler au moyen de jets de vapeur.

L'Institut français à Mallaig, le 9 décembre 1958

Les professeurs catholiques des deux districts d'inspectorats de Saint-Paul et de Bonnyville, ont tenu une double réunion pédagogique conjointe dans l'attrayante et très belle école de Mallaig. Les professeurs de français ont pris part à leur Institut annuel, sous la haute présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Lussier, c.ss.r., évêque de Saint-Paul, ainsi que celle de nos surintendants, MM. Racette, MacNeil et Lefebvre, et la présidence active de M. Armand Laing. Les professeurs catholiques de nos classes anglaises, dont un bon nombre sont bilingues, ont bénéficié d'une très importante journée catéchistique, sous la compétente direction de M. l'abbé C. Campbell, et présidée par M. Landry, de St-Paul.

A 8h.30, les autobus chargés de professeurs — et non d'étudiants — étaient déjà apparus sur le terrain de l'école; les congressistes d'un jour étaient désireux d'assister à la Messe que Son Excellence Mgr Lussier avait voulu offrir pour les éducateurs, et pour le succès des importantes délibérations de cette double journée. C'est avec le divin Maître, le Modèle de tout éducateur digne de ce nom, que tous et chacun voulut commencer ce jour. Grand merci à l'intéressante chorale étudiante de Mallaig qui exécuta quelques cantiques bien choisis, au cours du *Saint-Sacrifice*.

Après les inscriptions d'usage, la journée débuta par les messages de bienvenue de MM. les abbés Dumas, aumônier du Cercle LeClainche, et Boisvert, curé de Mallaig. M. Laing, notre président, nous parla à son tour; puis il invita M. Maurice Lavallée, notre président provincial de l'AEBA, à nous parler des "Progrès de l'enseignement du Français d'après les résultats des concours". M. Lavallée nous fit un relevé de statistiques, et les commenta en faisant ressortir ce qu'elles contenaient d'encourageant, ainsi que les points faibles dans l'assimilation du programme de français qu'elles semblent souligner. C'est ainsi que la grammaire montrant une faiblesse générale, mérite de recevoir l'attention soutenue des professeurs et des élèves. Quant à la dictée, elle a l'honneur de figurer en tête de la liste des résultats, vient ensuite la composition; quant à l'Histoire nationale, le pourcentage est plutôt bas, signalant la nécessité d'un effort sérieux, car nous savons tous l'importance de l'Histoire nationale dans notre oeuvre de Survivance. Tous nous savons que le meilleur moyen de détruire un peuple est de lui faire ignorer son histoire.

Ce furent ensuite les intéressantes et fructueuses discussions de groupes. Celles du grade 1 furent présidées par Rév. Sr Georges-Arthur, c.s.c., de Lafond: celles des grades 2 et 3, par Mlle Charlotte Plante, de St-Paul; celles des grades 4, 5 et 6 par Rév. Sr Rosaire-Marie, a.s.v., de Bonnyville; celles des grades 7, 8 et 9 par une religieuse de Ste-Croix, de Fort Kent; celles des grades 10, 11 et 12, par M. Olivier Lafleur, vice-principal de Mallaig.

A midi, le gymnase était devenu salle de banquet grâce au dévouement et au savoir-faire des Dames et des Demoiselles de Mallaig. Après avoir refait nos forces aux délicieux et abondants mets du menu, Son Excellence Mgr Lussier, notre distingué conférencier, nous fit connaître son message paternel à ses collaborateurs spéciaux, les éducateurs de son diocèse. Il souligna l'importance de cet Institut qui est pour tous l'occasion de renouveler nos convictions, de nous renouveler dans notre noble ambition de garder dans l'âme et le coeur de nos enfants, un grand amour pour leur langue française. Cet Institut nous réunit chaque année afin d'étudier ensemble les meilleures méthodes pour réaliser cette fin.

Son Excellence nous fit remarquer que notre raison d'être dans nos écoles bilingues, c'est le maintien et le perfectionnement de la langue française. Pour cela, il nous encouragea fortement à profiter au maximum, i.e. 100%, du privilège que nous accorde la loi scolaire, d'enseigner les grades 1 et 2 en français. Il n'est pas raison de s'inquiéter pour le grade 3, car les jeunes auront acquis une richesse incomparable pour tout leur avenir; même si l'étude de l'anglais commence lentement, ils ne seront pas des arriérés au point de vue humain, ni au point de vue éducation; ils sauront bien se rattraper au long du cours.

Il mentionna encore l'heure de français et la demi-heure de religion: il faut que tous s'appliquent à donner ces leçons de leur mieux, afin que ces leçons aient le plus et les meilleurs résultats possibles. La loi nous permet encore de donner des explications en français tout au long de la journée: savoir se servir de ce privilège. Pourquoi ne pas organiser des Concours de Diction, des Débats, des Discussions, des cours de morceaux appris par coeur, afin d'améliorer le français de nos jeunes.

Il insista sur l'importance de leçons de religion bien préparées, leçons qui exigent la meilleure préparation de toutes les leçons de chaque jour. Il faut s'efforcer de communiquer la Vérité à nos enfants, la vie de prière, la vie de détachement. Tout ce que *nous faisons* pour eux contribue à notre propre enrichissement, à notre mérite éternel.

Parlant en anglais, il nous fit connaître un Décret de la Sacrée Congrégation des Religieux sur la co-éducation, cette méthode d'éducation fondée sur le naturalisme qui nie l'existence du péché originel.

Après avoir remercié notre Conférencier d'honneur, M. le Président nous invita à aller visiter une intéressante exposition de livres, pendant que le gymnase serait préparé pour les sessions de l'après-midi.

A 2 heures nous avions la joie de revoir parmi nous l'un des anciens professeur de Bonnyville, Dr Roger Motut. Il nous parla avec beaucoup d'éloquence des "Méthodes de l'Enseignement du Français". Cette conférence tout émaillée de conseils pratiques et illustrée d'expériences vécues au cours de randonnées en Colombie anglaise et aux Etats-Unis, sut plaire immensément à tout le monde. Nous savons qu'il faut être exigeants dans notre enseignement du français, qu'il ne faut pas craindre de demander beaucoup; nos élèves en aimeront beaucoup mieux et beaucoup plus fort... leur belle langue française.

Nous avons eu ensuite un "Panel" très pratique sur la lecture française à l'école et au foyer. Rév. Sr Irène-du-Sauveur nous entretint de la Motiva*tion*, Rév Sr Philippe-du-Sacré-Coeur, de l'Orientation, M. Maurice Lavallée, de la lecture au foyer, et Dr Motut corrobora quelques-unes des suggestions présentées à notre considération. Ces intéressants "mémoires" méritant d'être lus dans notre journal franco-albertain par les Parents et les Professeurs.

Son Excellence tira les conclusions de la journée, si remplie et si fructueuse, par une appréciation très délicate et toute de paternelle bienveillance, de tous les travaux présentés au cours de la journée. Il rappela l'importance de la JEC dont nous avait entretenus M. l'Aumônier diocésain, l'abbé Martineau.

M. le Surintendant Racette nous dit sa grande satisfaction du bon travail accompli; il nous avait appris une nouvelle interprétation donnée à la liste de livres français approuvés.

M. le Président Laing remercia tout le monde et invita Son Excellence à terminer ces assises par la prière. Un succulent goûter fut servi par les Dames. Et l'on se dit plus d'un fraternel AU REVOIR.

—Une femme qui croit *se bien mettre* ne soupçonne pas, dit un auteur, que son ajustement deviendra un jour aussi ridicule que la coiffure de Catherine de Médicis.

Vauvenargues

* * *

—Les femmes se trompent: elles prennent le plaisir de plaire pour le bonheur d'aimer.

Sainte-Beuve

Chronique de la vie économique

Perspectives pour l'année nouvelle

A l'heure actuelle il est sans doute malaisé de prédire déjà la tournure que prendra l'économie en 1959. Nous sommes en pleine récession et les perspectives, à première vue, ne sont guère réjouissantes. Du moins lorsque l'on se base sur les carnets de commande des principales industries qui sont autrement plus maigres que les années précédentes. Mais il n'y a pas que des carnets de commandes pour nous édifier sur l'avenir immédiat.

Il est en effet difficile, en se basant uniquement sur les commandes, de tirer d'ores et déjà des conclusions quant à l'activité future dans les investissements par exemple. Il y a un autre point de repère: l'amélioration actuelle du marché de l'argent et des capitaux. C'est ici que pourraient à coup sûr venir des impulsions nouvelles. C'est surtout pour la continuation des investissements dans le bâtiment que l'offre accrue de moyens financiers et la réduction du coût du crédit pourraient avoir des suites favorables. Par contre, rien ne fait augurer le commencement d'une vague d'investissements générale.

En ce qui concerne le revenu national, depuis le milieu de l'année on observe de nouveau un certain accroissement. En même temps on notait un recul dans la progression des revenus du travail; un nombre moindre de salariés avaient notamment part aux augmentations de salaire et d'appointements. En revanche leur nombre croîtra dans l'avenir prochain. Mais les réductions contractuelles du temps de travail pourraient perdre de leur poids dans les prochains mois.

Les instituts de recherche ont en outre constaté que les salaires et appointements moyens augmentent encore plus rapidement que la production par heure de travail. Mais on fait observer que la marge entre le développement de ces deux facteurs a légèrement diminué.

Quant à l'accroissement proportionnel de la consommation privée il est dit que celui-ci tend à devenir plus faible qu'il n'était à l'époque correspondante de l'an dernier.

En bref, les instituts de recherche déclarent que les facteurs provoquant la hausse des prix ayant leur origine dans les budgets publics et le commerce extérieur étaient minimes, plus étaient favorables dans la politique conjoncturelle les chances d'une nouvelle stimulation des investissements, surtout là où l'expansion économique exige constamment une augmentation particulièrement forte de l'offre.

Pour assurer le maintien de l'expansion économique il est indispensable, à longue échéance, d'accroître les investissements. Mais une politique de la conjoncture tendant à favoriser les investissements requiert, pour être efficace, la garantie d'une monnaie stable.

Or, dans la plupart des pays occidentaux, cette condition est remplie. La monnaie est saine et les capitaux d'autant plus abondants que les investissements privés se sont réduits. Toutes les conditions d'une relance économique sont donc présentes et il appartient maintenant aux gouvernements de l'encourager, en ne réduisant pas les investissements du secteur public, tout en évitant la déflation.

Ainsi le rôle d'un gouvernement dans le domaine économique, se précise: en période de haute conjoncture il doit veiller à éviter l'inflation et réduire ses investissements; en période de basse conjoncture, il doit accroître ses investissements tout en se gardant de provoquer la déflation.

(U.M.)

L.B.

VARIETES

Une nouvelle caméra de Télévision vient d'être mise au point par l'armée américaine. Elle peut opérer dans l'obscurité la plus complète, sans aucune source de lumière.

* * *

"Les administrateurs de la Compagnie londonnienne pour l'incinération conseillent aux actionnaires de ne pas accepter l'offre de rachat de leurs actions faite par l'Amalgamated Tobacco Corporation. Ils ne pensent pas, en effet, qu'une société fondée pour s'occuper du tabac, soit un organisme convenable pour contrôler un four crématoire" (Lu dans les annonces économiques du Financial Times, de Londres)).

* * *

Les instituteurs, institutrices, les auteurs de livres pour enfants, ont reçu des autorités soviétiques une nouvelle consigne: afin de donner aux jeunes des *motifs d'orgueil national*, ils devront renouveler le caractère de leurs leçons et des livres qui leur sont spécialement destinés en s'étendant beaucoup plus longuement par le récit de voyages interplanétaires.

* * *

On raconte que dans son "pied-à-terre" de Milan, Maria Meneghini-Callas renferme dans trente-deux armoires 20 manteaux de fourrure, 649 chapeaux, 271 paires de chaussures, 253 robes — et ajoutent les mauvaises langues, quelques mèches de cheveux postiches.

* * *

Une histoire de pandits!

En vertu de l'article 290 du Code pénal condamnant tout individu qui "dans une intention délibérée va à l'encontre des croyances religieuses de l'Inde", le Pandit Nehru, sur plainte du Pandit Sita Ram Khemka, va passer en correctionnelle pour avoir déclaré devant un groupe d'étudiants d'Allahabad qu'il considérait "la vache pas plus que le cheval".

* * *

Le Ministère des P.T.T. soviétique vient d'émettre un nouveau timbre : "Pour le désarmement universel". Il représente une bombe atomique et des fusées.

* * *

Selon le Washington Census Bureau 35 millions d'Américains (un sur cinq) ont déménagé entre mars 1957 et mars 1958. En Amérique, il est inélégant de rester plus de cinq ans dans le même immeuble. Les records sont battus par les Etats de l'Ouest et du Sud. Mais on note dans la Nouvelle-Angleterre où subsistent les traditions européennes, un phénomène opposé: là, il est de bon ton de posséder une vieille maison et d'y rester.

* * *

Déformation professionnelle:

A l'exposition de peinture des agents de la circulation qui vient de se tenir dans une galerie de Londres, on a pu constater que les couleurs dominantes étaient le rouge et le vert . . .

La perspective d'élections générales prochaines se précise

Londres. — Une allusion du premier ministre Macmillan au cours d'un bref échange de vues sur l'expédition militaire franco-britannique de Suez à l'automne 1956 en Egypte a donné une vigueur nouvelle aux rumeurs relatives à une prochaine consultation populaire. Alors qeu certains députés travaillistes se livraient à d'amères critiques de l'attitude du gouvernement conservateur de M. Eden dans l'affaire de Suez, le chef du gouvernement a bondi et s'est écrié: "Attendez donc le jugement de l'histoire et... des électeurs... Le jugement de ces derniers d'ailleurs pourrait se faire entendre plus tôt que vous pensez". Comme M. Macmillan a déclaré antérieurement qu'il n'ordonnerait pas une élection générale pendant l'hiver, de plus en plus d'observateurs politiques croient que l'appel au peuple aura lieu dès le printemps prochain.

Humphrey moins dur pour la Chine rouge

Troy, N.-Y. — Le sénateur Hubert Humphrey a déclaré que les Etats-Unis devraient reconsidérer leur attitude envers la Chine communiste, particulièrement dans le but de découvrir ce qui se passe derrière le rideau de bambou.

Le sénateur démocrate du Minnesota a dit qu'il s'oppose encore à la reconnaissance diplomatique de l'Etat communiste chinois. Il considère, toutefois, que quand il s'agit des organisations mondiales, "c'est une question différente".

Humphrey croit, cependant qu'on pourrait tirer profit de la participation des communistes aux travaux de certaines organisations des Nations-Unies s'occupant de questions de santé et d'économie.

Interdit pour les religieuses de conduire une auto

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII aurait ordonné qu'une circulaire soit adressée par la Congrégation des religieux aux congrégations de religieuses leur défendant, en principe, de conduire des automobiles. On considérerait que le fait de conduire une voiture dans les conditions actuelles de la circulation des grandes villes est incompatible avec l'état des religieuses. Certaines exceptions seraient cependant tolérées surtout dans les centres ruraux ou isolés.

Vienne. — Le Canada a décidé de faire don à l'Agence internationale de l'énergie, de trois tonnes d'uranium naturel, d'une valeur d'environ $100,000 afin de lui permettre de combler ses premières demandes de combustible nucléaire. Ottawa a annoncé cette décision dès que l'Agence eut procédé à un appel d'offres pour l'achat d'uranium. Dans une lettre au directeur général de l'organisme, le Canada dit souhaiter que celle-ci vende l'uranium à un prix se rapprochant raisonnablement du prix mondial en cours. Ce cadeau ne *doit pas être considéré comme un précédent*, mais il vise à faciliter les débuts de l'activité de l'Agence.

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

LUNDI LE 29 DECEMBRE 1958

La Bible vous parle

Une vive lumière illuminera toutes les contrées de la terre; des peuples nombreux viendront de loin, de toutes les extrémités de la terre, séjourner près du saint Nom du Seigneur Dieu, les mains portant des présents au Roi du Ciel.

(Tob 13, 11)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).



Les méfaits de la température. — Les agences de nouvelles ont rapporté la terrible tempête de neige qui s'est abattue sur la région de Oswego, dans l'état de New-York. Ici, un policier transporte à l'hôpital un enfant de deux ans, souffrant de pneumonie, alors que la voiture de la famille est prise dans un banc de neige.

Méditation sur le 31 décembre

Par Pierre L'Ermite

C'est le soir...

La nuit ramène le silence...

L'ombre des arbres s'allonge sur la route, ou soucieux, chemine le voyageur...

Les paroles vraies, disait Lucrèce, jaillissent d'un coeur qui va cesser de battre... La vérité n'est jamais plus évidente qu'éclairée par les rayons de l'astre qui va mourir.

Soir de jour... soir d'année... comme ils se ressemblent !... quelques secondes en plus sur le cadran des âges.

Et de même qu'avant de m'endormir je jette un regard pour voir si j'ai gagné ou perdu ma journée, en ce soir d'année, j'éprouve le besoin, avant qu'elle disparaisse à mes yeux, d'examiner ce qu'elle fut... ce qu'elle aurait pu être.

* * *

Ma vie est un livre... Chaque année en est une page.

Au dernier jour, le livre sera ouvert... le livre où tout est écrit.

Tout! Mot terrible !... Le regard aigu de Dieu verra ce que ma mémoire a oublié... ce que mes yeux n'ont pas perçu... ce qui se tapit dans les replis d'une conscience, dont la réaction n'est jamais totale.

Tout !... C'est-à-dire...?...

Et là je m'arrête, embrassant la longueur de la route... ses poussières, sa boue, ses embûches... mes pensées aux détours multiples, compliquées, aboutissant à ce moi vicié, haïssable, que je devrais vomir un peu chaque matin, et dont ma lâcheté consacre la royauté tous les jours.

* * *

Suis-je content de moi...?

Suis-je en progrès ou en régression...?

Suis-je chaud... ou tiède... ou froid?

Ici, je n'ai ni à plastronner, ni à ruser, puisque je suis seul en présence de moi seul... puisque Dieu encore se fait lointain, et que je tiens mon sort entre mes libres mains...

Ai-je profité du temps qui me fut donné?

J'avance dans la vie en travaillant, disait Guizot, septuagénaire. **J'arriverai à la fin sans avoir fait le quart de ce que je voudrais faire encore. La vie est un vase trop petit; il déborde longtemps, puis il se brise.**

Le mien déborde-t-il...? Et si, comme Madeleine, je le brisais sur les pieds du Maître, est-ce un parfum d'au-delà qui s'en dégagerait... ou le relent des bas égoïsmes, des tristes voluptés terrestres?

Ai-je exalté mes facultés nobles?

Ou bien ai-je été la maison où les domestiques battent les maîtres?

Y a-t-il équation entre ma fortune et mes aumônes... entre ma situation et mon influence?

Ai-je cultivé comme il fallait le champ personnel et social que Dieu confie à tout homme venant en ce monde?

Me suis-je hypnotisé sur le côté négatif de la vie; comme si on félicitait un fermier de ne pas avoir de mauvaises herbes, alors que son rêve est d'abord de récolter des épis nombreux et lourds...?

* * *

La vie humaine est une grande chose. Je n'ai pas le droit de m'endormir devant elle.

Le chemin mène droit vers un but à atteindre en un temps mesuré... Me suis-je attardé aux boutiques de plaisir...?

La statue que je dois sculpter estelle ce qu'attend l'Artiste éternel...? Statue d'enfant, d'adolescent, d'homme mûrs, de vieillard...? Détail infime !...

Ce qu'il faut, c'est qu'elle soit belle, et que Dieu se reconnaisse en elle.

Année qui t'en vas, as-tu été tout cela...?

Et quand je me réveillerai après le terrible passage, m'apercevrai-je avec épouvante que, si je me suis beaucoup agité, je n'ai jamais vécu...?

* * *

Et toi, année qui arrives...?

Pourquoi Dieu a-t-il tiré devant ta face le voile du mystère?

Que caches-tu dans tes douze doigts fermés?

Quelles fleurs vas-tu faire épanouir...?

Quels chênes vas-tu briser...?

Quels foyers vas-tu susciter...? Quels autres te prépares-tu à éteindre...?

Es-tu du soleil... ou de l'ombre...?

Es-tu plus d'amour ou encore plus de haine...?

* * *

—L'espérance est un emprunt fait au bonheur.

* * *

—Le désillusionnement et le désenchantement sont faits de la comparaison de nos impressions et de nos espérances d'hier avec nos mécomptes et nos déceptions d'aujourd'hui.

Baunard.

Chronique médicale

Les origines des anesthésiques.

On s'imagine mal ce que furent les opérations chirurgicales avant l'invention des anesthésiques modernes, du moins dans notre ère, car il est bien connu que certains peuples anciens, tels que les Aztèques et les Babyloniens connaissaient, depuis des millénaires certains anesthésiques puissants, malheureusement perdus dans le temps et que l'on sort actuellement avec grande peine de l'oubli.

Pour ne prendre que le siècle dernier, toute la première partie ne connaissait que des opérations, souvent absolument indispensables mais faites sans anesthésie. Certes certains chirurgiens faisaient absorber des doses massives d'alcool à leur patients, mais l'alcool, non seulement n'amortit pas tout à fait la douleur, mais d'autre part est nocive pour la résistance de l'organisme, particulièrement précieux au cours d'une opération chirurgicale, entraînant de fortes pertes de sang. En 1842 un docteur américain, Crawford Long, donna à respirer de l'éther, mais il garda la découverte pour lui. Avant lui un chimiste anglais, Davis, atteint un jour d'une insupportable rage aux dents, avait respiré du protoxyde d'azote et le mal s'était miraculeusement calmé. Mais lui non plus ne songea à une découverte et puis, ce gaz d'azote frôlait la dose mortelle.

Puis Wells vint, Wells qui est dentiste et qui en a assez d'entendre ses clients hurler de douleur. Lui aussi songe au protoxyde d'azote, mais dans une forme diluée et accompagnée d'une certaine suggestion. Le protoxyde d'azote est encore appelé gas hilarant parce que pris par certaines doses, il provoque le rire. A cette époque, les cirques américains en font usage pour amuser leurs spectateurs. Wells obtient de faire une expérience à l'Hôpital du Massachusetts. Il s'agit d'extraire une dent sous narcose. Wells s'y prend à merveille, mais le patient, sous l'effet du gaz, se met à rire et à faire des cabrioles et l'assistance traite le dentiste de charlatan.

Mais Wells ne désarme pas. Econduit par les professeurs d'université et par les grands chirurgiens, qui ne peuvent admettre qu'un petit dentiste vienne leur faire la leçon sur l'anesthésie des opérés, il s'adresse à un de ses anciens assistants, également dentiste, un certain Morton.

Celui-ci, plus pratique et moins timide que Wells, qui lui a subi le contrecoup moral de l'incompréhension des chirurgiens, s'offre à faire une nouvelle démonstration.

Et c'est ainsi qu'au même hôpital, devant les mêmes chirurgiens, tout aussi sceptiques qu'auparavant, Morton exécute avec adresse, son anesthésie sur un patient, atteint d'une grave tumeur dans la bouche. Sous l'effet de l'inhalation, le patient bientôt s'endort et le chirurgien, d'abord hésitant, vérifiant encore une fois si les liens solides, qui normalement à cette époque attachaient le patient solidement sur la table, pour empêcher que la douleur ne le fasse se redresser, fait les premières incisions au bistouri. Mais le malade ne bouge pas et le chirurgien peut terminer son opération, sans que le patient se soit réveillé et sans qu'il ait souffert.

C'était le 16 octobre 1946 et l'anesthésie moderne était née.

Isy Landres.

(U.M.)

Politique internationale

La guerre économique n'aura pas lieu

Il y a quelques semaines, le Ministre britannique, M. Maudling, suspendait brutalement les négociations entre son pays et les pays du Marché Commun, marquant ainsi la rupture totale entre les conceptions des différents pays européens. Il avisa ses partenaires que, dorénavant, il attendrait une initiative de leur part avant de rouvrir les négociations et que si cette initiative ne venait pas, l'Angleterre recourrait à des mesures de représailles économiques. A la suite d'une initiative prise par les pays Bénélux, les Six ont élaboré des contre-propositions qui reviendraient à accorder à l'Angleterre et aux autres pays de l'O.E.C.E. des avantages sensiblement égaux à ceux que les pays du Marché Commun s'accordent mutuellement, c'est-à-dire que la réduction des tarifs douaniers, de 10%, s'appliquerait également aux pays de l'O.E.C.E. sans réciprocité de leur part et que les contingents seraient augmentés de 20%. Pour ce dernier avantage, les Six demandent la réciprocité; une exception serait faite pour les produits agricoles pour lesquels le Gouvernement resterait libre de fixer les dégrèvements et les produits auxquels ils s'appliqueraient.

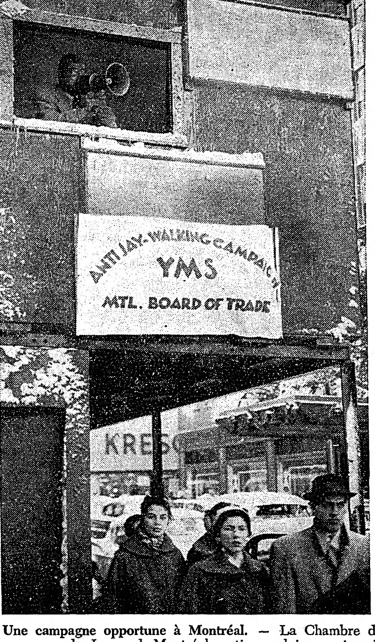
Au moment où le Ministre allemand, M. Erhard, qui est le porte-parole des pays du Marché Commun, s'apprête à se rendre à Londres pour essayer de relancer les négociations entre Marché Commun et zone de libre échange, M. Maudling annonce que son pays désire rouvrir les négociations au sein de la commission qu'il présidait naguère et à laquelle il avait mis fin intempestivement, en se basant sur une parole malheureuse prononcée par un Ministre français.

Les propositions des Six sont telles que le Gouvernement de Londres ne pourrait les rejeter; il y trouve d'ailleurs des avantages substantiels puisque la clause de la nation la plus favorisée n'est plus abolie et qu'aucune exigence de réciprocité n'est imposée aux partenaires européens pour la réduction des tarifs douaniers. Le point de vue du Bénélux semble ainsi triompher et l'Angleterre, une fois de plus, sauve ses intérêts commerciaux en Europe. Il est cependant évident que cette situation ne peut être que provisoire et que tôt ou tard, il faudra que la Grande-Bretagne se prononce pour ou contre une intégration européenne, qui signifie pour elle un éloignement de ses Dominions et de la zone sterling. Le choix pour l'Angleterre ne doit pas être facile; elle est attachée par de nombreux liens à ses Dominions vers lesquels elle exporte une bonne partie de sa production mais, d'autre part, se trouvant en face d'une Europe de plus en plus unie et qui constitue pour elle un débouché appréciable, l'Angleterre sera obligé, finalement, de faire option. Pour l'instant, les choses se sont arrangées et l'on dispose ainsi de quelques années de répit pour préparer une intégration plus effective.

Dans le problème de Berlin, rien n'est changé depuis l'échange des notes entre Moscou et Washington. La réaction énergique et immédiate des Etats-Unis a agréablement surpris l'Allemagne Occidentale inquiétée par les déclarations ambigüe de M. Foster Dulles. Mais ce n'est pas en tergiversant et en laissant passer les délais fixés par la Russie sans prendre aucune contre-mesure constructive que l'Ouest résoudra le problème de Berlin; il ne faut pas que, lorsqu'au printemps, la Russie passera ses pouvoirs aux autorités est-allemandes que l'Ouest soit pris au dépourvu par cette mesure, mais il faut que pour cette époque, les nations occidentales aient fixé une attitude commune pour faire face à cette nouvelle situation qui permet un accroissement de tension en Europe et singulièrement dans le monde. Et ce ne serait certes pas une solution que de laisser aller les choses jusqu'au jour où la République démocratique allemande s'installera définitivement à Berlin et fera de cette ville la capitale de l'Etat, car on créerait ainsi un pôle d'attraction bien trop dangereux pour toute l'Allemagne; le Gouvernement de Bonn aurait certainement des difficultés avec l'Allemagne nationaliste qui n'a jamais cessé d'exister dans les deux Allemagnes.

(U.M.)

L.B.



Une campagne opportune à Montréal. — La Chambre de commerce des Jeunes de Montréal, section anglaise, a entrepris une campagne d'éducation des "jay-walkers". Un système de hauts-parleurs installés aux intersections les plus achalandées avertissaient les coupables: "Si vous traversez à la lumière rouge, vous vous réveillerez morts !". Afin d'attirer encore davantage l'attention des piétons, l'on y transportait des civières surmontées de cette inscription: "Réservée aux jay-walkers". Cette campagne, parait-il a réduit les infractions d'environ 70%.

EGG LAKE

Nous sommes heureux d'accueillir dans notre district, un nouveau couple. M. et Mme Paul L'Heureux résideront dans la maison sur la terre achetée par Albert Girard de Edmond Paré, il y a un an passé. Paul n'est pas un étranger dans la place. Il est le fils de M. et Mme Laurent L'Heureux et est né ici. Il travaille pour la N.A.R. depuis 3 ans et continuera à son ouvrage pour l'hiver. Il voyage tous les jours de Lac-la-Biche.

Plusieurs fermiers sont allés à la chasse cet automne et la plupart sont revenus avec du gibier.

M. et Mme L.-G. Amiot sont allés en voyage pour une semaine à Edmonton, où ils ont visité chez leur fille, Mme Andrew Tkach ainsi que leurs nombreux parents et amis. Ils sont allés ensuite par aéroplane jusqu'à Lethbridge où leur fille et beau-fils, M. et Mme Al. Selinger les attendaient pour les ammener jusqu'à Taber. Ils ont beaucoup joui de leur voyage.

Plusieurs fermiers sont à faire la pêche sur le Lac-la-Biche et Buck Lake.

BEAUMONT

En la belle fête de l'Immaculée Conception, 28 de nos petits enfants ont fait leur première communion, chacun étant accompagné de ses parents.

Dimanche le 7 décembre, les Dames de Ste-Anne organisèrent leur première partie de paniers, et dimanche le 14, les jeunes du Club LaFlamme avaient leur soirée de "Bingo aux dindes". Les deux soirées furent un beau succès.

Vendredi soir le 19, aura lieu la distribution des prix et des diplômes de français et de catéchisme.

Les équipes de curling ont joué leur seconde partie, dimanche après-midi.

Nous sommes heureux de revoir la chère petite Louise Bérubé de retour de l'hôpital.

Rio de janeiro. — Un train de secours transportant des centaines de victimes de la famine qui frappe le nord du Brésil à la suite d'une grande sécheresse, a fait une chute en bas d'un remblai dans les montagnes situées non loin de Fortaleza. Les journaux rapportent qu'il y a eu au moins 20 mort et 100 blessés.

La météo ayant annoncé de fortes pluies dans les terres intérieures, les populations des terres arides du nord évacuent vers Crato, situé à 2250 milles au sud-ouest de Fortaleza. Le gouvernement brésilien a défrayé le coût du transport de plusieurs personnes tentant de s'établir dans des terres plus fertiles.

Dans le bon vieux temps
cela se passait de même . . .

Une invention géniale: le numérotage des maisons

On imagine mal, actuellement, que la poste puisse fonctionner s'il n'y avait pas un numérotage des maisons. Nous sommes tellement habitués à lire des adresses complètes que nous pouvons difficilement admettre qu'il n'en fut pas toujours ainsi. Pourtant, jusqu'au 19ème siècle, les maisons de nos villes ne portaient aucun numéro et il arrivait couramment qu'un visiteur quelconque dut frapper à tous les porches avant de trouver la maison qu'il cherchait. Les riches et les grands bourgeois faisaient inscrire leur nom en grandes lettres sur une plaque de marbre apposée à leur façade, mais ce luxe était interdit aux gens de condition modeste; lorsque ceux-ci avaient à décliner leur adresse pour une correspondance éventuelle, il leur fallait user de périphrases compliquées qui embrouillaient la recherche, par les services des postes, de l'adresse exacte.

Entre parenthèse, cette situation est encore celle qui prévaut à Tokyo et l'on se demande vraiment comment les braves postiers nippons parviennent à distribuer le courrier ! Il est d'ailleurs connu que pour faire une course en taxi à Tokyo, il faut donner au chauffeur des explications infinies avant qu'il soit à même de vous déposer à l'adresse que vous désirez atteindre.

Ce fut le principe de l'égalité des citoyens, proclamé par la révolution française, qui décida du numérotage des maisons. En effet, la révolution française abolit, en plus de pas mal d'autres choses, le droit d'apposer des plaques d'adresse sur les façades des maisons. Pour les remplacer, la révolution imagina le numérotage des rues; cela donna lieu, au début, à des confusions parfois amusantes, certaines personnes superstitieuses refusant par exemple d'admettre que leur maison portât le numéro 13 et il fallut que les tribunaux de la révolution sévissent contre certains récalcitrants. En réalité, sous la révolution, le numérotage, à Paris par exemple, se faisait par sections et non par rues, ce qui n'était pas fait pour simplifier les choses, car une section pouvait contenir plusieurs rues. Certains partisans de la révolution poussèrent d'ailleurs les choses à l'excès et finirent par désigner des personnes simplement par les numéros de leur maison, ce qui donnait lieu à des querelles assez violentes, parce qu'on trouvait plusieurs numéros identiques, par exemple, et qu'il suffisait d'accuser le numéro 21 d'activités contre-révolutionnaires pour faire emprisonner au moins une vingtaine de personnes.

Ce sera, pour Napoléon, un titre de gloire en plus que d'avoir mis bon ordre dans cette affaire. Sous le Consulat, le futur empereur des Français prit un décret énergique imposant un numérotage par rue; ce fut également lui qui imagina de faire alterner, dans une rue, les chiffres pairs et impairs. La mesure ne fut pas immédiatement admise par les Parisiens qui continuèrent longtemps, dans leur adresse, à faire des périphrases compliquées. C'est ainsi qu'on lit encore couramment, dans les annonces du milieu du siècle dernier: "Au Cerf, rue des bois perdus, au coin de la rue des Fripiers, tout près des halles" et les facteurs et porteurs de l'époque devaient s'armer d'une grande patience pour déchiffrer des adresses aussi compliquées. Depuis lors, le numérotage des maisons a acquis droit de cité et personne ne songe plus à se priver d'un moyen aussi simple pour découvrir son prochain lorsqu'il lui arrive de devoir aller le trouver.

Isy Landres

(U.M.)

Les Franco-Colombiens

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

DECES

A l'hôpital, Notre-Dame de Lourdes, Manitoba, le 27 novembre, est décédée Mme Sidonie Vigier, à l'âge de 72 ans, mère de Mme Aimé Boileau, de Burnaby, C.B., qui était au Manitoba depuis une semaine ou deux quand sa mère est morte.

A l'hôpital Royal Columbian à New-Westminster, le 26 novembre, est décédé M. Runo Roberge, de Maillardville, à l'âge de 67 ans. Il était le cousin de nos paroissiens, Mme Marie Roberge, M. Raymond Roberge, Mme Adrien Alain; et beau-frère de M. Lavern Roberge de cette paroisse. Nos sincères condoléances à ces familles affligées.

CHOSES ET AUTRES

Le lot et la maison voisins ont été achetés le 5 décembre, pour un presbytère. M. l'abbé Finnigan, curé, sera dans la maison le 20 décembre.

Les Dames Auxiliaires de la paroisse Notre-Dame de la Paix ont organisé une partie de cartes et une loterie samedi le 22 novembre, pour acheter une crèche de Noël pour notre église. M. Alphonse Gobeille, M. Jean-Marie Tétrault, et Mme Emile Cherot étaient les gagnants des prix de la loterie. Grâce à cette soirée, la loterie, et le don généreux d'une paroissienne, nous avons acheté une très belle crèche de vingt pièces, qui embellira notre église pour les Fêtes. Les Dames Auxiliaires et M. le curé remercient sincèrement tous ceux qui nous ont assistés.

Dons reçus récemment: $2,000.00 du Conseil de la Vie Française en Amérique et le Fédération des Sociétés de St-Jean-Baptiste de Québec, comme nous l'avons mentionné plus haut; $288.45 du Cercle Canadien-Français N.-D. de la Paix ,de New-Westminster pour acheter des chaises pour la salle paroissiale; $15.00 d'une famille anonyme pour l'achat d'un rideau pour la table de Communion; trois beaux rideaux pour la cuisine de notre salle, don de deux paroissiennes. Que Dieu et Notre-Dame de la Paix bénissent ces généreux donateurs ! Toute contribution serait vivement appréciée pour le développement de nos oeuvres paroissiales. Adressez: Paroisse Notre-Dame de la Paix, 47 rue Mervale, New-Westminster, C.-B.

VANCOUVER

Conseil Père L. Fouquet 3821

GRAND SUCCES DE NOTRE DEJEUNER-CAUSERIE:

Plus d'une centaine de personnes ont pris part au déjeuner-causerie, qui a suivi notre communion mensuelle du 9 novembre dernier. Félicitations cordiales à tous les organisateurs.

LE FRERE LEO DESAUTELS: NOUVEAU MARIE:

Une soirée intime réunissait, le 21 novembre dernier, à la résidence du frère Albert Lefebvre, plusieurs frères chevaliers, venus offrir leurs voeux au frère Léo Desautels, qui devait se marier le 29 novembre suivant à Mlle Frances Rathje, de St. Anthony de West-Vancouver. Nos souhaits les plus sincères aux nouveau époux.

LE FRERE DONAT SAVOIE A EUREKA, CALIFORNIE:

Le frère Savoie est maintenant rendu en Californie. Malheureusement, au cours de son voyage Vancouver-Eureka, il eut une bien fâcheuse aventure. Le camion qui le transportait eut une crevaison, tourna à l'envers et fut démoli. La jeune fille du frère Savoie, Cécile, reçut une blessure au cou et sa dame eut une côte de cassée. Heureusement le frère Savoie lui-même ne reçut aucune blessure. Les Savoie sont maintenant installés dans leur nouvelle résidence, non loin d'Eureka, et dont voici l'adresse: 2016 Eastern Ave, ARCATA, California, U.S.A. — Bonne chance, frère Savoie, et les souhaits fraternels de tous nos membres.

CEREMONIE D'INITIATION:

Pour la première fois, notre Conseil a conféré le 1er degré de l'Ordre. La cérémonie eut lieu dans notre salle paroissiale, le 30 novembre. Il y avait des candidats de Vancouver, Maillardville et New-Westminster. De l'avis de plusieurs anciens, dont le R.P. Paré, o.f.m., et le frère Wilfrid Croteau, il est rare que ce degré soit si bien donné. En effet la cérémonie s'est déroulée d'une façon qui a fait l'admiration de tous, et l'équipe conférante mérite nos plus chaudes félicitations. Voici les noms des nouveaux frères de notre Conseil: Lazarre Moreau, Hervé Ouellette, André Piolat, Maurice Saint-Cyr, Réal Topping et Marc Taschereau. — Félicitations à tous ces nouveaux frères.

HONNEUR A DEUX FRERES DU CONSEIL "SIMON FRASER":

Le frère J. F. Brown a été nommé au Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, et le frère W. E. Glad Macdonald était candidat au poste d'échevin, lors des récentes élections municipales. Bien qu'il n'ait pas été élu, le frère MacDonald a tout de même obtenu 20,300 voix. Nos félicitations à ces deux honorables frères.

ENCOURAGEONS LES NOTRES:

Le frère Georges Lambert et sa Dame sont les propriétaires d'un commerce de mercerie et vêtements pour dames et enfants. Leur magasin porte le nom de "KAREN'S LADIES' WEAR" et est situé à 672 Kingsway, tout près de la rue Fraser. Le téléphone est DIckens 7909.

TOURNOI DE CURLING A VICTORIA:

Comme on vousp l'a annoncé, dans le dernier Bulletin, il y aura un "bonspiel" à Victoria, le 24 janvier prochain. Voici les noms des frères de notre Conseil qui doivent y participer: Arthur Beaubien, Maurice Ecarnot, Oscar Loiselle, Léon Perras, Normand Boulet, Bernard Chénier, Robert et Paul Bilodeau, "Red" Bringsli.

CHALEUREUSE BIENVENUE AU FR. WILFRID LEFEBVRE,

qui nous est revenu d'un séjour d'un an en Alberta.

NOS FRERES CHEVALIERS MALADES:

Le frère Léo Dupré, qui à la suite d'un accident de chasse, est hospitalisé à Saint-Paul, a dû subir l'amputation de sa main gauche, il y a quelques jours. Son état cependant est très satisfaisant, au point que le frère pourra peut-être retourner chez lui dès cette fin de semaine. Nous lui souhaitons une prompte et pleine convalescence et nous en profitons pour remercier, au nom du frère Dupré et de tous les membres du Conseil, ceux de nos frères qui ont facilité à Mme Dupré la visite quasi quotidienne de son mari au cours des deux mois qu'il a séjourné à l'hôpital. Un merci spécial aux frères Jos. Audette, Bernard Ouellette, Arthur Beaubien, André Tremblay et Raymond Bourget, qui ont mis souvent leur voiture au service de Mme Dupré.

Un souvenir et une prière aux intentions du R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., toujours hospitalisé à St-Paul.

UN MESSAGE DU SECRETAIRE FINANCIER:

Comme la fin de l'année, ainsi que l'audition pour les derniers six mois approchent, le frère Jos. E. Audette demande à tous les frères de s'assurer si leurs dus et primes d'assurance sont payés. Jusqu'à présent notre Conseil, au point de vue financier, a un très bon renom; maintenons-le ! Le frère Audette profite de l'occasion pour souhaiter à l'exécutif et à tous les frères un "Joyeux Noël" et une très Sainte et Heureuse Nouvelle Année 1959.

L'EDITEUR DE VOTRE BULLETIN

se fait l'interprète de notre Grand Chevalier, le frère Arthur Beaubien, et de notre Aumônier, le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., pour souhaiter à tous les frères, en leur nom et au sien, un "JOYEUX NOEL" et une "BONNE ET HEUREUSE ANNEE".

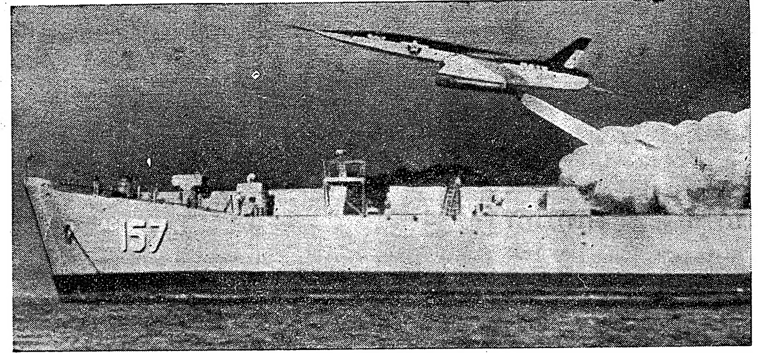
—Songer au passé ce n'est pas s'en souvenir; cela demanderait trop d'effort; c'est le faire entrer dans un rêve où il se transfigure.

Paul Souriau

* * *

—En fait de poésie, le tolérable est intolérable.

J. de Maistre



La fusée Regulus II s'élève de la base USS King County, près de la pointe Mugu, Cal., ouvrant une nouvelle phase de la guerre moderne. La partie avant du navire avait été transformée pour imiter le système de lancement du USS Halibut, le premier sous-marin à lancer des fusées mues par force nucléaire, qui sera mis à la mer, à San Francisco, le mois prochain.

SAINT-PAUL

Nous avons eu les funérailles de deux pionniers dans la paroisse, dernièrement. M. Gédéon Giguère qui demeurait à Edmonton depuis quelques années a été enterré le 6 décembre. Il était âgé de 66 ans, et laisse son épouse et un fils, Robert, et des petits-enfants.

M. Joseph Thauvette est décédé le 11 décembre à l'âge de 77 ans, et il a été enterré lundi de cette semaine. Il laisse son épouse et deux filles: Mme Alfred Létourneau (Florida), et Mme Yvette Bussière, et un fils, Léon, et 13 petits-enfants.

Nos sympathies aux familles affligées par ces deuils.

Notre Bazar annuel du 7 et 8 décembre a remporté un succès très satisfaisant, vu la récolte peu abondante cet automne. Des deux candidates à la Tombola: Mlles Kathleen Carr et Marie Leroux, c'est Mlle Carr qui a été couronnée reine. Les deux ont reçu de la part de Son Exc. Mgr Lussier une très jolie bague en diamant de l'Alaska, en récompense de leur dévouement qui a contribué sa bonne part au succès du bazar. Les prix de la tombola ont été gagnés par les suivants: Le cabinet de vaisselle: M. Allen Douglas; le fusil: M. Raymond Pratch; le kodak: M. Georges Braconnier.

M. Paul Chamberland est revenu de Belgique dernièrement, et doit faire partie du personnel enseignant à l'école après les fêtes. Il a passé six mois comme employé au pavillon canadien de l'Exposition universelle de Bruxelles, puis a profité de son séjour en Europe pour visiter plusieurs pays avant de revenir.

Nous apprenons que M. Paul Létourneau et sa famille doivent quitter St-Paul bientôt pour aller demeurer en Californie, où les parents de Mme Lambert sont installés depuis quelques années. Bonne chance!

M. Marcel Chevrette revient du Royal Agricultural Winter Fair à Toronto, où il s'est rendu par avion en compagnie d'un autre agronome, pour prendre charge du kiosque préparé par l'Alberta. Il est revenu émerveillé de la variété et de la qualité des exhibits présentés, et dit que l'Alberta a fait bonne figure.

A tous les lecteurs de La Survivance, nos meilleurs souhaits pour une année heureuse !

FALHER

M. Gérard Turcotte a ouvert une nouvelle boucherie sur la rue Principale, en face du magasin coopératif, nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle entreprise.

M. et Mme Orélus Servavnt recevaient dernièrement, la visite de M. et Mme Louis Lemay, de Berny, ainsi que M. et Mme Etienne Richard et leur fillette, Loraine, de Normandeau. Tous ont bien aimé leur voyage dans notre petit coin du pays, et se proposent d'y revenir avant très longtemps.

SPORT

Mercredi le 10 décembre notre équipe de gouret se rendait à Peace-River pour la première partie de gouret de la saison, notre équipe est sortie victorieux par le pointage de 13 à 5 pour Falher, et samedi soir le 13 décembre ils se dirigent vers Grimshaw pour la deuxième partie et cette fois encore le pointage est de 14 à 6 en faveur de Falher. Ce n'est pas si mal, pour les deux premières parties de la saison, nous leur souhaitons beaucoup de succès dans les parties à venir. Ce soir lundi, l'équipe de High-Prairie vient à Falher se mesurer à notre équipe de Pirates ! ! Qui remportera la victoire ?

BAPTEMES

Lionel Wilfrid, enfant de M. et Mme Walter Brady, né le 8 décembre et baptisé le 14 par le R.P. Guimont, à l'hôpital même. Parrain et Marraine: M. Lionel Labbé et Mlle Lucille Labbé.

Lorraine Dorine Marie, fille de M. et Mme Eugène Arcand, né Thérèse Shaw, née le 13 décembre, baptisé par M. l'abbé McKenzie. Parrain et Marraine: M. Joachim Arcand et Mlle Cécile Arcand.

Le 14 décembre, Joseph Lucien, Normand, fils de M. et Mme Raymond Roy, né Hélène Hébert. Parrain et marraine: M. et Mme Ulric Roy, grands-parents de l'enfant. Il fut baptisé par M. l'abbé McKenzie.

Dimanche le 14 décembre, réunion du cercle Lacordaire et Jeanne-D'Arc quelques-uns sont devenus membres Lacordaire et d'autres ont changé leur décoration après un ou deux mois d'abstinence. Félicitations aux nouveaux qui font partie du mouvement Lacordaire et nous souhaitons que beaucoup d'autres suivront leur exemple.

Mlle Cécile Labbé est maintenant employée à la banque de Montréal, elle remplace Mme Carmen Servant.

Carmen a travaillé pendant cinq ans à la banque de Montréal, à Falher.

BONNYVILLE

Après un rapport définitif des ingénieurs Hadding, Davis et Brown d'Edmonton, le conseil de ville de Bonnyville a décidé, à cause de considérations sanitaires, de faire creuser un passage devant égouter en partie le lac Jessie, près du village de Moose Lake. Les travaux commenceront dès le printemps. Cela agrandira de beaucoup les terres voisines.

Nous avons le plaisir de féliciter très chaleureusement Mme Laura Rondeau, de notre village pour le bel auto tout neuf qu'elle a gagné au dernier grand bingo à Edmonton.

Les Chevaliers de Colomb et les Légionnaires ont aussi tenu chacun un bingo bien réussi.

La saison de Hockey s'est ouverte avec beaucoup d'éclat et sous de bonnes augures.

Nous voulons dire surtout que notre population s'est rendue nombreuse encourager nos joueurs qui sacrifient tant pour nous procurer tous ces plaisirs d'hiver qui aident tellement à nous réjouir pendant la saison d'hiver. Ainsi samedi soir, nos joueurs visitaient l'équipe de Vermillon pour leur première partie; résultat: 6 à 3 pour Bonnyville. Dimanche après-midi nos amis de St-Paul venaient nous donner une très belle partie, jouée en gentlemen, d'un bout à l'autre; résultat 6 à 6. La partie à Lloydminster sera irradiée, peut-être télévisée l'an prochain, nous l'espérons.

La paroisse a le plaisir d'avoir une retraite pour la section anglaise, prêchée par le Père Lewis. Il va sans dire qu'un grand nombre de Canadiens la suivra en même temps même si nous avons eu notre tour il y a deux semaines.

Nos dames de Ste-Anne, toujours si dévouées ont le plaisir de voir lenombre de leurs congréganistes s'augmenter sans cesse. Ainsi dimanche dernier, 26 membres nouveaux, se joignaient à elles pour renforcer leur groupe, autant d'autres qui veulent sans doute prêter leur concours pour les oeuvres paroissiales et sociales. Nos félicitations.

Nous éprouvons beaucoup de plaisir et de fierté pour offrir nos félicitations à nos jeunes amis les frères René et Albert Turcotte pour les grands succès obtenus dans leurs entreprises agricoles. C'est sur des types entreprenants et honnêtes comme vous que nous comptons pour l'avenir.

DONNELLY

Dimanche le 7 décembre avait lieu à Donnelly notre bazar paroissial. Ce fut un réel succès.

En novembre notre Père curé Lafontaine ralliait toutes les dames de bonne volonté pour l'aider à organiser ce bazar. Mme Pierre Lapointe accepta, malgré ses occupations, le rôle onéreux de présidente du bazar. Grâce à son grand dévouement et à sa manière si délicate de diriger, tout se passa avec le plus grand esprit d'entente et d'union.

J'imagine que le Père curé Lafontaine ne s'attendait guère à tant de générosité et encourageante coopération.

Les kiosques suivant:

Bingo était sous la direction de Mme Orel Benoit, Mme Alphonse Dion et Mme Pierre Lapointe;

Pêche dirigée par Mme J. B. Béland et Mme Roland Lapointe;

Cafétéria par Mme Arthur Thibault et Mme Johnny Doucet;

Rafraîchissements par Mme Réal Lefèvre et Mlle Ginette Dion;

L'arbre de Noël par Mme Mercier, Mme Lucien Maisonneuve;

Le Comptoir de lingerie par Mme Raymond Maisonneuve, Mme Philippe Moquin, Mme Edouard Réquier et Mme Léon Giroux;

La diseuse de bonne aventure était assistée de Mlle Pierrette Lapointe;

Les palettes étaient vendues par M. Philippe Paquette et M. Lucien Maisonneuve;

La roue de fortune était activée par MM. Raymond Thibault, Paul Tanguay, Gérard Béland et Laurier Mercier;

En charge du souper: Mme Honoré Maisonneuve, Mme Hervé Johnson, Mme Edmond Labbé

Nous remercions sincèrement le groupe des hommes et le comité des dames, qui aidèrent à l'érection des kiosques et qui prêtèrent leur concours généreux en aidant de toute façon à faire un succès de cette journée. Aux paroissiens et aux visiteurs venus des alentours nous offrons un merci particulier pour leur fraternelles contributions. Félicitations à tous les gagnants de cette journée.

Mme David Terriault est revenue parmi les siens après avoir fait un séjour à l'hôpital d'Edmonton.

Mme Gaspard Dandurand est hospitalisée depuis quelque temps à l'hôpital à Edmonton, nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Mme Zoël Côté nous est revenue après avoir passé deux semaines à Edmonton chez ses filles.

M. Arthur Moisan et sa famille de Jean-Côté sont venus passer l'hiver parmi nous; nous leur souhaitons la bienvenue.

Le terreur persiste en Hongrie

Nations Unies, N.-Y. — Les agents de l'Union soviétiques font persister la terreur en Hongrie malgré les efforts des Nations Unies, a soutenu le délégué des Etats-Unis à l'ONU, M. Cabot Lodge, en invitant les 81 membres de l'Assemblée générale à condamner une fois encore le comportement de la Russie et à persévérer dans leurs efforts en vue de mettre un terme aux mesures de répression.

M. Lodge a pris la parole au moment même où l'Assemblée entamait un deuxième débat sur la question de la Hongrie. Le premier, on s'en souviendra, avait revêtu la forme d'une session extraordinaire lors du soulèvement des patriotes hongrois, en 1956.

Nouveau camion Diesel

Ottawa—Le Canada va se lancer dans la production d'un nouveau modèle de camion diesel de fort tonnage afin de réduire ses importations des Etats-Unis et d'augmenter ses échanges commerciaux avec la Grande-Bretagne.

Il s'agirait, semble-t-il, d'une conséquence de la mission commerciale canadienne qui s'est rendue à Londres l'an dernier.

L'International Harvester Co. of Canada, a annoncé qu'elle allait créer quelque 575 nouveaux emplois en se lançant dans la fabrication de nouveaux camions à Hamilton. Ces camions seront pourvus de moteurs Rolls-Royce importés de Grande-Bretagne et de carrosseries fabriquées à Chatham, en Ontario.

Un prêtre est condamné à deux ans de prison

Varsovie. — Un tribunal a condamné un prêtre catholique romain à deux ans de prison et pour la première fois depuis la "détente" amorcée par le retour à la direction du parti communiste de Gomulka, en 1956, le bénéfice de la "sentence suspendue" a été refusé. La Haute Cour de la province de Lublin a trouvé l'abbé Fiut-Faczynski coupable d'avoir transformé la chaire en "une tribune politique d'où il tentait de semer l'agitation contre la République populaire et le mécontentement contre le socialisme". L'accusé est le curé de la paroisse de Tomaszow, en Pologne centrale, une des principales figures du diocèse de Lublin. Selon la presse locale, le prêtre aurait reconnu avoir prononcé les sermons incriminés mais contesté l'interprétation qu'on donnait à ses paroles.



Dans l'esprit de Noël. — Malgré la tension qui règne à Berlin, les habitants du secteur communiste ne se gènent pas pour se rendre dans Berlin-ouest, y faire leurs achats de Noël dans les magasins bien fournis et dans les rues magnifiquement bien décorées.

La solidité n'est pas la qualité maîtresse des produits soviétiques

Extrait du journal satirique "Le Crocodile" de Moscou

Le Grand Magasin, "Sous-Prix" de Moscou expose ses nouveaux articles destinés spécialement aux musiciens, aux sportifs, aux architectes et aux contremaîtres des services d'enlèvement des ordures dans les bureaux des fonctionnaires ministériel. Les "stackanovistes" de ces métiers ont été invités à assister à cette "première".

Voici un magnifique piano! Sur l'invitation du chef de vente un pianiste s'avance, un peu hésitant, un peu troublé aussi d'avoir la primeur de jouer sur un clavier soviétique! "Jouez-nous la berceuse" Dors mon enfant", lui dit le chef de vente. Le musicien, risque une objection: "Je préférerais jouer une polonaise de Chopin." Mais le chef de vente d'un geste énergique, écarte cette suggestion. "Pas question de polonaise". Et le pianiste se résigne.

Doucement, pour ne pas heurter trop brutalement les touches toutes blanches, il s'exécute. Et il arrache de l'instrument des sons à fendre l'âme d'un sourd. Il s'acharne, joue encore quelques mesures, puis le piano rend l'âme. Mais le pianiste s'en enhardi. "Dites-moi, s'adresse-t-il au chef de vente, pourquoi m'avoir interdit une polonaise?" "Vous ne comprenez donc rien, rugit le fonctionnaire. Si par une douce berceuse, le piano refuse déjà de fonctionner, que dire alors d'une polonaise tumultueuse, qui risque de faire s'effondrer le meuble!"

Et de passer aussitôt à une motocyclette, toute flambant neuve. Un amateur de motos se présente, tout rose à l'idée de pouvoir enfourcher une moto construite par la plus belle usine de Russie. Les assistants s'écartent respectueusement, car le sportif va faire deux tours de piste. Il pose son pied sur le démarreur, pousse de tout son poids... et le moteur reste silencieux. Il essaie de nouveau, le voilà tout essouflé, il a peine à respirer, mais il s'acharne ,car il ne sera point dit qu'une moto soviétique refuse de marcher. En désespoir de cause, il empoigne le volant et se met à courir avec la machine, qui crachette et tousse et refuse obstinément de marcher. Le sportif s'arrête, tout épuisé. On le relève à demi inconscient. "Voyez-moi quels hommes forts, nous avons en Russie, s'enthousiasme le chef de vente. De vrais hercules, que je vous dis..."

Et il passe aussitôt au troisième numéro de son programme .Des clous extraordinaires, fabriqués par la nouvelle usine de Tarangorsk. Le Grand Magasin en a acheté trois tonnes, sûr qu'il était que rien n'égale les clous soviétiques. Quelques menuisiers sont là attendant l'appel qui leur sera fait de pouvoir enfoncer ces clous mirobolants dans une planche de bois. Des architectes aussi, qui rêvent de pouvoir construire des charpentes qui tiennent. Et les enleveurs d'ordures des ministères dont les bacs se décomposent, pour peu que le fonctionnaire a fait des heures supplémentaires et y a jeté trop de papier.

Un menuisier s'avance. Respectueusement sa main plonge dans un bac rempli de clous. Il en sort différentes pièces en métal qui ne ressemblent pas du tout à des clous. Puis, à la jubilation de toute la salle, il en trouve un qui ait une pointe. Dans un silence religieux il pose la pointe sur la planche, de l'autre main brandit le marteau, et donne le premier coup. Le clou se tord, se fend, se brise, mais n'avance pas d'un millimètre dans la planche.

Et voilà les clous, dit le Crocodile, qui inaugurent la nouvelle campagne de construction d'habitations.

(ULTRAMARE)

Alliance française

Les élections annuelles eurent lieu, vendredi dernier, dans les salons du Consulat de France, aimablement mis à notre disposition par M. et Mme Guy Brun.

Le nouveau comité élu se compose comme suit:

Président: M. Jean Bacle, 11157 - 89e rue — tél. 771202;

Vice-président: M. Roger Motut, Professeur de Français à l'Université, Université de l'Alberta—tél. 394128;

Secrétaire: Mme Paul Lozeron, 8532 - 109e rue — tél. 391259;

Trésorier: M. Georges Lavallée, Professeur au Collège St-Jean, 10126 - 115e rue — tél. 883516;

Comité de Recrutement: M. Irvin Flaig, 1049 Saskatchewan Dr.—tél. 335214;

Comité Social: Mme C. Cousineau; 9837 - 103e rue — tél. 20628;

Publicité: M. Marcel Couture, Directeur des programmes à CHFA, 9815 - 110 rue — tél. 22029;

Conseillers:

M. Jean-Marie Fontaine, Agronome, 12611 Stony Plain Road—tél. 884783;

M. Michael St-Jean de Branscoville, 8714 - 147e rue — tél. 883943.

—Il y a des beautés insupportables; ce sont celles qu'aucune intelligence, qu'aucun sentiment n'éclaire.

Mme Swetchine

Les livres

Comme des enfants de riches

par Emile Legault, c.s.c.

Comme des enfants de riches! Un titre on ne peut mieux choisi pour cet ouvrage dans lequel le Père Legault a groupé les textes des causeries qui ont fait choc lors de leur présentation à l'émission "Eaux Vives" en 1956-57. Les enfants de riches, ce sont les chrétiens qui ont à leur portée des trésors dont ils ne connaissent pas la valeur.

Le Père Legault nous invite à profiter de ces richesses et nous indique comment en tirer le maximum de profit. En même temps, il nous propose un examen de conscience sérieux sur notre comportement de chrétien. Chacun trouvera dans cet ouvrage un ou plusieurs chapitres qui le touchent directement, des chapitres faits sur mesure, qu'il s'agisse du rôle du chrétien dans l'Eglise, de son comportement dans les diverses circonstances de sa vie, sur le plan social, politique, familial, etc...

L'ensemble constitue une pressante invitation à mettre en pratique les principes que nous affichons, à vivre notre religion chaque jour, en toutes circonstances et non seulement le dimanche, à la sauvette.

Personne ne peut rester insensible au message que nous livre le Père Legault dans "Comme des enfants de riches". Les sujets qu'il nous propose sont d'une importance primordiale pour le chrétien et il nous les présente à sa manière bien à lui, sur un ton familier, humain et compréhensif, celui d'un ami qui sait où se trouve le mal et connaît le remède capable de le guérir.

Son ouvrage est un véritable fortifiant dont tout chrétien usera avec profit car il contient des vitamines pour toutes les carences.

COMME DES ENFANTS DE RICHES, par le R.P. Emile Legault, c.s.c. 181 pages. 5¼ x 7. Couvre-livre en couleur, dessiné par Jacques Gagnier. $2.00 (par la poste $2.10). En vente à la Librairie de l'ACFA, 10010 - 109e rue, Edmonton.



Après la tragédie. — Maureen O'Brien, élève du grade V de l'école Notre-Dame des Anges de Chicago, reçoit une poupée de sa mère. Elle fut grièvement blessée au cours de la tragédie qui fit 90 pertes de vie.

Relève Albertaine

Collège N.-D. de la Paix

A tous les amis de notre Relève, salut! Bien chers amis,

Au Collège, comme ailleurs, la Relève n'a pas flâné depuis septembre. Toutefois, comme le travail de l'année sur la COMPETENCE n'est pas un programme d'éclat, nos activités furent plus profitables que bruyantes.

Si je fouille mon agenda, notre première activité remonte à la mi-septembre où nous eûmes nos élections. Les officiers élus furent:

Président: Roger Houle, de Girouxville; vice-président: Phylias Chaput, de Tangente; secrétaire-trésorier: Adrien Henley, de Jean-Côté; 1er conseiller: Ernest Chabot, de Spirit River; 2e conseiller: Paul Henley, de Jean-Côté; 3e conseiller: Eugène Leblanc, de Jonsard.

Puis, ce fut octobre avec son magnifique Congrès à Edmonton et les préparatifs nécessaires. Mentionnons entre autres la journée d'étude préparatoire au Congrès, dimanche le 5 octobre à Falher. Tous les délégués du Nord au Congrès prirent part à cette intéressante journée d'étude qui débuta par un court mais clair exposé du programme de l'année par notre aumônier, le R.P. Bugeaud, o.m.i. Puis, les 45 jeunes se groupèrent en petites équipes pour répondre à un questionnaire détaillé sur LA COMPETENCE. A la plénière qui suivit, chaque secrétaire d'équipe fit part de ses trouvailles et notre aumônier voulut bien préciser et compléter au besoin certaine réponse. Cette heureuse rencontre se termina par un succulent goûter préparé par le Comité de l'Ecole de Falher. A 5h. p.m. tous repartirent en se donnant rendez vous sur l'autobus du Congrès, vendredi matin le 9 octobre. Le Collège était représenté au Congrès par les 5 aînés de notre exécutif. Comme nous aurions de belles choses à vous dire sur ce "fameux voyage aller-retour" où chants, jeux, farces, discussions et prières, occupèrent notre temps, mais passons. Au Congrès ce fut le triomphe que vous connaissez: une chance unique d'enrichissement mutuel. Merci spécial aussi au Père Bugeaud qui s'organisa pour nous faire visiter la Ville et les environs le dimanche après-midi. De retour du Congrès, les délégués se firent un plaisir de donner un rapport des activités du Congrès dans les diverses classes.

Depuis le Congrès notre Exécutif organisa deux réunions plénières mensuelles: fin d'octobre et fin de novembre. A la première réunion, nous avons discuté sur le beau programme de l'année puis, après une explication de l'Aumônier, nous avons organisé nos trois services d'élocution, de propagande et de loisirs. Notre deuxième soirée soulignait la Ste-Catherine et était organisée conjointement avec le Comité de l'Ecole. En cette même occasion la Relève patronna la distribution des prix et certificats de catéchisme et français. Les mots FELICITATIONS AUX COMPETENTS décoraient artistiquement la grand salle du gymnase. En décembre, vu les nombreuses autres activités de notre vie de collégien, nos activités furent réduites à vendre des cartes de Noël françaises au profit de notre Comité. Aussi, pour sympathiser à la douleur de Normand St-Louis à l'occasion de la mort de son frère, le Comité a offert ses condoléances et a payé deux messes basses.

Et voilà qui résume tout notre travail depuis septembre et prouve que nous sommes bien actifs et profitons de notre Relève. A tous donc, Sainte Année en attendant le plaisir de vous lire à notre tour!

Le Comité du Collège
par Adrien Henley, sec.

Chronique scientifique

Bonsoir, Madame la lune . . .

C'est entendu, le pionnier américain n'a pas atteint la Lune. Son quatrième étage, le plus important, a refusé de prendre feu et sa trajectoire a été déviée. Finalement l'engin est retombé sur la Terre et s'est consumé.

N'empêche que cette fusée a atteint une altitude de 95,000 milles ou un tiers de la distance de la Terre à la Lune. C'est énorme et cela bat tous les records. Les enseignements qu'aura fourni cette folle randonnée dans l'espace, ne manqueront pas d'être utilisés par les savants lors d'une autre tentative. Qui elle pourrait très bien réussir et nous révéler enfin, ce qui se passe sur la face invisible de notre compagne de nuit.

Normalement la fusée aurait mis un peu plus de deux jours et demi pour atteindre l'orbite de la Lune. Sa vitesse moyenne eût dû être de 11 km à la seconde. Elle ne l'a pas atteint. Peu importe pour l'instant, mais nous sommes en fait encore loin de l'énorme vitesse de la lumière et des rayons solaires, à savoir 225,000 milles à la seconde. D'aucuns se demanderont sans doute si un engin terrestre pourrait jamais atteindre cette vitesse.

Nous pouvons hardiment affirmer que cette vitesse ne sera jamais atteinte. Car c'est dans cette vitesse que réside sans doute la différence entre la matière et l'énergie de rayonnement. Pour mieux nous expliquer, disons que la matière est sans doute un rayonnement freiné dans sa vitesse, un rayonnement en inertie. De sorte, que si un engin quelconque devait atteindre la vitesse maximum de 225,000 milles à la seconde, cet engin se transformerait en énergie et cesserait d'exister.

Au moment où l'homme monte à l'assaut de la Lune, certains savants ne manquent pas de donner des avertissements. Ne touchons pas à la Lune disent-ils? Pourquoi? Ils nous l'expliquent. Depuis l'origine du système solaire, la Lune est couverte de poussière cosmique. Un examen de cette poussière, pourrait donner une réponse à deux questions: 1) existe-t-il des spores vivantes dans l'espace cosmique comme le soutient une certaine théorie; et 2) comment les premières molécules, devant constituer la vie organique se sont-elles formées à partir des atomes primitifs? Or, disent ces savants, si la poussière de la Lune est polluée par des organismes terrestres provenant de nos fusées, l'examen deviendra impossible. Et la situation serait encore plus grave pour les planètes qui sont plus favorables à la vie que la Lune. Une contamination venait de la Terre troublerait la microbiologie de ces planètes et pourrait même provoquer l'éclosion de la vie sur des planètes jusque là stériles.

Autant dire que nos fusées et pionniers de toute nature sont porteurs de bactéries et de germes susceptibles de transmettre la vie sur des planètes. C'est très vrai, mais ces savants feraient bien de nous expliquer en même temps comment ils envisagent d'examiner la poussière cosmique sur une planète sans jamais y aller. Et si, en y allant, on y constatait une végétation ou toute autre forme de vie, il serait, pensons-nous assez ridicule de vouloir l'attribuer aux bactéries véhiculées par une fusée. A moins d'admettre que sur cette planète, l'évolution fasse des pas de géants.

(U.M.)

Barth Claire

Ce que peut faire un livre

Paris. — Les hôpitaux français vont être "humanisés" au maximum, annonce M. Bernard Chenot, ministre de la Santé publique.

C'est ainsi que la durée des heures de visite aux malades a été allongée, et que les parents pourront désormais se rendre au chevet de leurs enfants malades en dehors des horaires officiels. Par ailleurs, parents et amis pourront assister leurs êtres chers en danger de mort jusqu'à leurs derniers instants.

C'est un livre bouleversant, et d'ailleurs très controversé, "Peggy", qui avait attiré l'attention sur certains des règlements existant en 1952 dans les hôpitaux pour enfants. Dans ce livre qui avait d'ailleurs provoqué d'abondantes réactions de la part du personnel hospitalier, Mme Micheline Vernhes, avait raconté l'agonie de sa petite fille de 5 ans, qu'elle n'avait pu, affirmait-elle, assister à ces derniers moments.

—Le reflet est pour les couleurs ce que l'échos est pour les sons.

J. Joubert

Mexico. — Le temps est venu pour les manufacturiers canadiens de commencer à faire des placements au Mexique s'ils ne veulent pas perdre leur part du marché mexicain, ont déclaré des représentants officiels du Mexique et du Canada.

Notre pays occupe déjà le deuxième rang (après les Etats-Unis) pour les placements au Mexique, mais les capitaux canadiens dans ce pays ont tendu jusqu'ici à être placés dans les entreprises de service public, et à négliger l'industrie manufacturière. Il en résulte que la participation relative du Canada à l'économie mexicaine a décliné, tandis que celle des Etats-Unis augmentait.

Annonces classées

Cours par Correspondance
Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Demandez Prospectus gratuit. Adressez: "Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

Saviez-vous que votre avoine vaut 50 sous le boisseau en échange contre des vêtements G.W.G., des peintures Bapco, de l'antigel, des fournitures de vétérinaire, du fourrage, ou presque n'importe quoi autre que des sous-marins atomiques, chez Clover Bar Industries, 5 milles à l'est d'Edmonton sur la route No 16.

Chronique de CHFA

" Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

CHRONIQUE LITTERAIRE

Au cours de la dernière émission "Chronique Littéraire", l'animateur, M. Marcel Couture a parlé de l'universalité de la langue française, soulignant que le flot continuel d'immigrants qui viennent s'établir au Canada pose d'une façon concrète le problème que doit envisager chaque néo-canadien: le choix de l'une des deux langues officielles du pays. Ce choix détermine en même temps le groupe culturel auquel appartiendra non l'immigrant lui-même, mais ses enfants.

Ce choix, de rappeler l'animateur, est loin d'être libre. Il est décidé par les réalités économiques et sociales ainsi que par les réalités culturelles qui donnent au Canada son visage actuel.

Sur le plan purement social, les réalités matérielles qui prévalent sur le continent nord-américain réduisent considérablement la liberté de ce choix. Ainsi, pour obtenir une bonne situation, il est nécessaire neuf fois sur dix de parler l'anglais. Ceci est vrai même dans la province de Québec. Bien sûr, la connaissance du français est l'un des éléments requis pour l'avancement. Pourtant, si cette connaissance est utile elle n'est pas très souvent ni essentiel ni indispensable.

Après avoir parlé de ce problème au point de vue international, M. Couture ajoute que la France a perdu, en partie au moins sa place de grande puissance. C'est regrettable mais c'est un fait. Heureusement que les réalités culturelles jouent en faveur du français et viennent redresser la balance. Tout d'abord le français n'appartient plus à un groupe ethnique particulier. Bien sûr, la France demeure le grand centre d'où rayonne l'esprit français. Car en deçà d'une langue, il existe un esprit français. Et cet esprit est dans son essence même universel. La culture française est un humanisme. C'est probablement le seul humanisme véritable qui réponde aux aspirations de l'humanité de notre époque. La langue française en plus d'être un excellent moyen d'expression, est le véricule d'une civilisation. Cette civilisation est vivante. Plus, elle répond à un besoin chez tous les peuples, même ceux qui semblent politiquement hostiles à la France.

Pour conclure, il signale qu'au Canada, le français fut longtemps considéré comme une langue appartenant à un groupe ethnique. On découvre de plus en plus la valeur universelle de cette langue. Ceci ne peut être qu'à l'avantage des Canadiens français. Car ils ne défendent pas un patois anachronique ou le résidu d'un passé lointain mais un esprit et une civilisation qui sont parmi les plus belles réalisations de l'esprit humain. Ainsi quand un néo-canadien choisit le français, il opte pour une grande civilisation.

Au cours du même programme, les auditeurs ont pu entendre deux interviews dont une en compagnie du jeune écrivain Roger Pillaudin sur sa traduction du Faust de Goethe — et l'autre avec Jean Vilar, directeur du Théâtre National Populaire de Paris sur sa tournée canadienne et américaine. Egalement à cette même chronique, quelques renseignements sur les derniers voyages, ouvrages édités, dont vient d'annoncer la parution aux éditions FIDES.

Ce programme vous revient tous les dimanches à 10h.30 a.m.

Les prêtres manquent partout dans le monde

Paris. (CCC) — Il n'y a que 374,000 prêtres pour 480 millions de catholiques, il en faudrait 2,255,000 pour 2 milliards et demi d'hommes.

En Europe: 242,000 prêtres pour 230 millions de catholiques et 625 millions d'habitants; dans les deux Amériques, 96,000 prêtres pour 194 millions de catholiques et 354 millions d'habitants; en Afrique, 13,100 prêtres pour 22 millions de catholiques et 219 millions d'habitants; en Chine, en prison ou expulsés, 3,000 Pères, 500 Frères, 2,000 Soeurs. En Asie, 14,200 prêtres pour 14 millions de catholiques et 1,345 millions d'habitants; en Océanie, 8,200 prêtres pour 22 millions de catholiques et 116 millions d'habitants.



Essayez vous-même. — Lorsque la petite Sandra Ackerman, âgée de 21 mois, est tombée sur le ciment du trottoir, d'un chassis du deuxième étage de la résidence de ses parents, à Louisville, Ky., le seul inconvénient qu'elle en a éprouvée, c'est un oeil au beurre noir.

La réaction japonaise aux fiançailles du prince héritier avec une fille du peuple dont les parents sont catholiques

Tokio. — La réaction du public aux fiançailles qui viennent d'être annoncées entre Mademoiselle Michiko Shoda et le prince héritier Akihito a confirméles constatations d'une enquête nationale effectuée récemment sous le contrôle de catholiques au sujet de l'atmosphère religieuse actuelle au Japon.

Des prêtres ont affirmé que des milliers de Japonais se trouvent sur le seuil de l'Eglise catholique.

Les allusions directes à l'influence et aux suites de l'éducation catholique de la fille du peuple, qui un jour deviendra l'impératrice du Japon, ont toutes été favorables, à l'exception de celles de la presse communiste, cette dernière faisant mention d'une "pression impérialiste, américaine".

Mademoiselle Shoda, la première fille du peuple qui ait jamais fait son entrée dans la famille impériale, a été éduquée dès son enfance dans des instituts catholiques. De nombreux membres de sa famille, y compris sa grand'mère sont catholiques.

En donnant un aperçu des événements précédant les fiançailles officielles, la Presse a reproché aux hautes personnalités officielles d'avoir été trop lentes à sanctionner le mariage. Au cours de la réunion spéciale de la Cour, préalable à l'annonce des fiançailles, le Premier Ministre Kishi a posé plusieurs questions, parmi lesquelles: "D'après ce que j'ai appris, la famille Shoda serait chrétienne; la religion de la maison impériale est le shintoïsme; qu'est-ce qu'il en est? Le chancelier de la Cour, Usami, a répondu: "Il est exact que de nombreux membres de la famille Shoda sont chrétiens, mais bien que Mademoiselle Shoda ait obtenu son diplôme à une école catholique, elle n'a pas été baptisée. Il n'existe donc aucune raison d'inquiétude pour le public".

En ce qui concerne le Premier Ministre, la Presse a stigmatisée cette question "comme désuète et unilatérale" et la réponse du chancelier comme "un manque de compréhension des réalités historiques".

Le Professeur Ikeda Kiyoshi de l'Université de Keio, critique social et auteur renommé, a carrément écrit que "les officiels, dans la question matrimoniale du Prince héritier, ont fait preuve de préjugés religieux". Le journal influent "Mainichi", dans son édition du 2 décembre écrivit dans son éditorial: "L'assertion du Premier Ministre que la religion de la maison serait le shintoïsme est tout aussi incertaine que contradictoire. Précisément en ce moment le gouvernement a nommé une commission spéciale ayant comme tâche d'étudier la possibilité de considérer le Ise (le grand écrin familial des empereurs nippons) comme une institution non-religieuse et par conséquent il est illogique d'affirmer que les rites du shintoïsme observés dans les temples du palais impériel ne seraient pas de la même nature. Par conséquent, l'opposition entre le shintoïsme et le christianisme soulignée par le Premier Ministre est déplacée. Est-ce qu'il entend dire que dans l'hypothèse où Mademoiselle Shoda serait catholique, elle ne pourrait pas épouser le Prince héritier?

Mais si le Ise et ses vénérations périodiques ont seulement rapport à des riale, alors, du point de vue catholique, ration des ancêtres de la famille impéritle, alors, du point de vue catholique, aucune objection ne peut être faite.

En effet, cette attitude a toujours été la politique traditionnelle de l'Eglise au Japon. Les rites d'Etat du shintoïsme ne sont pas considérés comme une religion. Et le "Mainichi" de conclure: "Bien que les catholiques considèrent le mariage de deux catholiques comme la solution idéale, ils reconnaissent cependant la liberté de religion dans les mariages mixtes; l'Eglise catholique désire uniquement que les enfants nés de mariages mixtes reçoivent une éducation catholique.

Puisque Mademoiselle Shoda a été éduquée dans une ambiance catholique, il va de soi qu'elle aura des conceptions déterminées au sujet de Dieu. Nous espérons que les autorités parmi lesquelles elle vivra dorénavant, ne la contraindront pas à suivre l'exemple du philosophe et esclave romain, Epictète, qui jouit uniquement de la liberté de penser et non de celle d'agir."

L'Opinion publique a loué le Prince héritier "d'avoir préféré l'amour et le caractère à la situation sociale et au luxe" et la Presse a affirmé que les milieux les plus élevés ont donné un exemple à la jeunesse.

P. Jos. J. Spae
(Ultramare)

Le chapelet à CHFA

Décembre 1958

26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb
26. La paroisse St-Joachim
27. La famille de M. et Mme Thomas Dentinger, de Falher
29. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek
30. Mme Philias Lefebvre et Mme Joseph Granger, de Girouxville
31. La famille de M. et Mme David Vallée, de Bonnyville.

JANVIER 1959

1. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton
2. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville
3. Le diocèse de St-Paul
5. Les familles Gilbert et Gérard Chalifoux, de Falher
6. La Caisse Populaire de Bonnyville
7. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
8. La paroisse St-Vital de Beaumont
9. La paroisse St-Joachim
10. Le Cercle local de l'ACFA
12. Le Théâtre Gaité de Falher (le personnel)
13. L'Armée Bleue
14. Les familles Lucien Hétu et Donat Dumont, de Bonnyville
15. La Maison Etoile du Nord des Retraites fermées de St-Albert
16. La paroisse St-Emile de Legal
17. La famille de Mme Olive Séguin, de Bonnyville
19. Les familles Gérard et Aristide Doucet, de Falher
20. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
21. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke de Brenner
22. Le diocèse de St-Paul
23. La famille de M. et Mme Camille Moulin, de Falher
24. Les familles Roméo Lamothe et Paul Brosseau, de Bonnyville

Les Députés d'Algérie-Sahara veulent assurer la mise en oeuvre de l'intégration

Paris. — Soixante-trois des 71 députés de l'Algérie et du Sahara élus le 30 novembre dernier à l'Assemblée nationale française ont créé un "intergroupe parlementaire" dont le but sera d'assurer la mise en oeuvre de leur objectif politique majeur: l'intégration, de l'Algérie à la métropole dans tous les domaines. Cependant, quatre élus socialistes d'Algérie, trois membres de l'Union pour la nouvelle république et un non-inscrit ont refusé d'adhérer à l'intergroupe. On a annoncé que les membres seraient libres de leur vote sur toutes les questions sauf celles relatives à la politique algérienne alors que la discipline du vote sera dequise. C'est dire que ces 63 députés pourront se rallier au parti qu'ils voudront mais devront respecter sur tout ce qui intéressera l'Algérie et le Sahara les décisions prises par la majorité des membres du groupe.

Le Tibet serait le théâtre d'un soulèvement contre Pékin

Taipeh. — Si l'on en croit un membre du gouvernement de la Chine nationaliste, la "République" du Tibet qui est, à toutes fins pratiques, un protectorat de Pékin serait depuis plusieurs mois le théâtre d'un soulèvement sanglant contre la Chine communiste, soulèvement qui dépasserait de loin en ampleur celui qui s'est produit en Hongrie contre Moscou à l'automne 1956.

Le ministre Li Young, chargé des affaires de Mongolie-Tibet a déclaré devant le parlement nationaliste que plus de 300,000 habitants sont en révolte ouverte contre Pékin au Tibet, depuis plusieurs mois et que la guerilla impitoyable qu'ils mènent, à l'appel des chefs religieux traditionnels, oblige la Chine rouge à y maintenir des forces considérables. Li a prédit que les populations de la Mongolie intérieure et du Sinkiang se joindraient à la rébellion.



Voici une suggestion pour une photo de "Remerciements" que l'on peut envoyer aux parents et amis qui ont offert des cadeaux à vos enfants. C'est bien mieux qu'un simple mot de remerciements, n'est-ce pas?

Captez Noël en couleurs pour des épreuves, diapositives ou vues animées

C'est la nuit de Noël, et seul papa est debout, circulant à pas feutrés dans la maison . . . parce qu'il veut prendre une photo en couleurs de l'arbre de Noël gaiement décoré, avec tous les cadeaux amoncelés sous ses branches. Il sait que l'arbre de Noël ne sera plus jamais aussi joli et que, dans quelques heures, les beaux emballages seront éparpillés par terre, froissés et déchirés.

Et vous pouvez être sûr qu'il sera debout le premier demain matin pour pouvoir capter sur un film pour la couleur la joie des enfants apercevant l'arbre et déballant les merveilleux jouets que le Père Noël leur a apportés. La journée de Noël appartient aux enfants, et c'est ce que vous pouvez montrer si vous les photographiez à l'improviste au lieu de les faire poser.

Ici, nous aimerions faire une suggestion. Au lieu d'écrire des mots de remerciements à vos parents et amis qui ont envoyé des cadeaux aux enfants et aux autres membres de la famille, prenez une photo de "remerciements" montrant l'enfant avec le cadeau, et envoyez-la à la personne qui a fait le cadeau. Une photo comme celle qui illustre cette colonne en dit plus long que n'importe quel mot de remerciements.

La saison de Noël est la plus pittoresque de l'année et suggère à juste titre, à tous ceux qui ont une camera, de faire de la photographie en couleurs. En fait, ce sont souvent les scènes ravissantes de Noël qui poussent certaines personnes à acheter une camera et à profiter de tous les plaisirs qu'elle peut procurer. De tous les cadeaux que l'on peut offrir ou recevoir, il y en a peu qui font autant plaisir qu'une camera.

Pour prendre des photos en couleurs, vous n'avez qu'à charger votre camera de film pour la couleur. Il y a un type de film pour des épreuves sur papier, et d'autres pour des diapositives étincelantes que l'on peut projeter sur un écran ou regarder dans une visionneuse. De ces diapositives, on peut aussi faire tirer des épreuves en couleurs. Les progrès réalisés au cours des dernières années dans la fabrication des films pour la couleur ont été si marqués que les photographes amateurs d'aujourd'hui peuvent obtenir des résultats qui, il y a quelques années, étaient seulement à la portée des experts. Grâce à ces progrès, et même si vous n'avez encore jamais pris de photos en couleurs — vous pouvez faire partie des innombrables fervents de la couleur et capter Noël "en couleurs".

Il est aussi facile de prendre des photos en couleurs que des noir-et-blanc si vous suivez quelques règles simples et si vous vous laissez guider par les instructions qui accompagnent votre film. Par exemple: un éclairage doux, sans forts contrastes de lumière et d'ombre, est le meilleur éclairage pour des photos en couleurs. A l'extérieur, la meilleure qualité des couleurs s'obtient sous un soleil clair ou voilé. Un réflecteur en papier blanc, un drap blanc ou un mur blanc peut être utilisé pour adoucir les ombres indésirables.

Nous aimerions vous rappeler de prendre, à Noël, des photos que vous pourrez utiliser sur vos cartes-photos de souhaits de Noël l'année prochaine. Le meilleur moment pour cela, c'est quand les décorations sont encore fraîches et paraissent à leur mieux. Un autre conseil: prenez des photos chacun à votre tour, de façon que tout le monde soit photographié.

Oui, Noël va de pair avec la couleur, la couleur va de pair avec Noël, et, quelle que soit la camera que vous ayez, il y a un film pour la couleur qui convient.

Assurez-vous d'en avoir beaucoup sous la main, parce que les magasins seront fermés le jour de Noël, et vous ne voudriez pas manquer de film à ce moment-là. Vérifiez aussi votre provision de lampes flash.

Avec la camera en bon état, une provision de film et de lampes flash, et le Père Noël à votre porte, vous êtes prêt à prendre, à Noël, les meilleures photos qui soient. Meilleurs souhaits à tous!

12F — Jacques Lumière

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 29 déc. 1958 au 2 jan. 1959)

LUNDI: J. Langlois, s.j. "Noël et les spoutniks"
Ch.: FF. Maristes, Iberville.

MARDI et MERCREDI: J.-M. Rocheleau, s.j. "Réflexions de fin d'année"
Ch.: (m) PP. Franciscains, Qué. (mer.) SS. Bon Conseil, Chicoutimi.

JEUDI et VENDREDI: J. Langlois, s.j.
(j) "Fête de paix et de charité" — (v) "Noël, message d'amour"
Ch.: (j) SS. Imm. Conception, Mtl. (v) Couvent Ste-Anne, Lachine.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI

8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Bénédiction de l'église N.-D. de la Paix . . .

(suite de la page 1)

église, vous avez l'une des plus belles Patronnes, "Notre-Dame de la Paix".

"La paroisse de Notre-Dame de la Paix a été érigée à la demande de la population de langue française de New-Westminster. Je connais la grande Foi du peuple Canadien-français. J'ai vécu parmi eux dans la Province de Québec quand j'ai étudié au Grand Séminaire, et après comme jeune prêtre, j'ai travaillé parmi les Acadiens (au Nouveau-Brunswick). **J'ai été témoin de leur amour pour leur religion, leur loyauté au Saint-Siège, et leur obéissance à leurs supérieurs ecclésiastiques.**

"En préparation à la formation de cette paroisse, nous avons demandé aux Pères de la Merci de donner une Messe spéciale dans leur église pour les catholiques de langue française. Nous avons aussi demandé aux Pères Franciscains un prêtre, dans la personne du Père Albéric Fréchette, d'être le Curé temporaire. Nous sommes très reconnaissant aux Pères de la Merci et aux Pères Franciscains d'avoir répondu à notre appel. Ensuite, nous avons nommé l'abbé Albini Finnigan, un enfant de notre Archidiocèse, comme votre premier Pasteur.

"Aujourd'hui nous désirons offrir à M. l'abbé Finnigan et à son Comité paroissial nos plus sincères félicitations, ainsi qu'à toutes les personnes de langue française, pour leur entière coopération dans cette entreprise.

"Maintenant, servez-vous de votre église pour venir souvent à la messe et recevoir les sacrements, entendre les instructions, et aussi pour amener ceux qui ne sont pas de notre Foi à connaître et à aimer Notre-Seigneur au St-Sacrement."

Nous apprécions aussi les bonnes paroles du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., — premier du ralliement du troupeau de New-Westminster — au banquet qui eut lieu après la messe, dans notre salle paroissiale dans le sous-sol de notre église. Il compara notre nouvelle paroisse à un jeune enfant, et il "était fier de l'avoir tenu dans ses bras pour un temps, et d'avoir l'honneur d'assister à son baptême". Le R.P. Z. Bélanger, s.s.s., représentant officiel du Conseil de la Vie Franaise en Amérique, quoiqu'il n'avait "pas eut l'honneur d'avoir tenu l'enfant dans ses bras," nous a dit qu'il était heureux de connaître l'enfant et que lui aussi "considérait ça un privilège d'assister à son baptême". Nous remercions aussi M. le Dr L. Beaudoing, Président de la Fédération Canadienne-Française de la C.-B., pour ses paroles encourageantes, et pour le don de $2,000.00 qu'il a présenté à M. le curé pour la paroisse. Ce don avait été si généreusement fait par le Conseil de la Vie Française en Amérique, et la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec.

Son Excellence par sa présence honora le banquet et exprima son grand plaisir d'être avec nous pour ces belles réjouissances. Il rendit hommage à tous les vaillants ouvriers qui avaient si généreusement donné de leur deniers, de leurs peines, de leurs travaux, et de leurs nombreux sacrifices pour l'érection de notre chère paroisse N.-D. de la Paix. Nous citons textuellement les belles paroles de S.E. Mgr W. M. Duke:

"C'est avec plaisir que je me trouve au milieu de vous, et je constate combien en peu de temps s'est accompli l'oeuvre du bon Dieu pour la gloire de Dieu et le salut des âmes en cette paroisse.

"Chacun d'entre vous a mis la main à l'oeuvre pour jeter les fondations de cette paroisse nouvelle et pleine d'avenir dans l'archidiocèse de Vancouver.

"La ville dans laquelle vous êtes établis est une des plus anciennes et des plus historiques dans cette Province. Elle est destinée à devenir l'une des plus importantes dans les années futures, grâce à son port de mer intérieur et aux industries grandissantes dans l'Ile Annacis.

"Maintenant que vous possédez une paroisse sous le vocable de Notre-Dame de la Paix, vous pouvez compter sur sa protection en votre faveur et en faveur de vos familles. Mais pour mériter cette protection il faut vous rendre digne de son amitié et la prier tous les jours. Vous devez spécialement imiter ses vertus de charité et de justice dans votre travail et dans l'exercice de votre autorité dans vos foyers.

"Rappelez-vous qu'il faut enseigner le catéchisme à vos enfants et assurer leur éducation catholique, profitant des écoles catholiques déjà existantes et de celles qui seront établies ici dans l'avenir pour vos garçons et vos filles."

Monseigneur termina en félicitant ceux responsables pour l'organisation du beau banquet, et exprima son contentement d'y être présent.

M. l'abbé Albini Finnigan, curé de la paroisse, qui avait chanté la messe, remercia chaleureusement Monseigneur, les membres du clergé, les distingués visiteurs, et les paroissiens, d'être venus pour assister en si grand nombre malgré le mauvais temps. Il exprima sa reconnaissance à ceux qui nous avaient adressé la parole au banquet, et aux dames et à tous ceux qui avaient travaillé si bien ensemble pour organiser notre belle fête. Il remercia au nom de la paroisse M. le Dr Beaudoing pour le chèque que celui-ci avait remis de nos compatriotes de la Province de Québec.

M. Ernest Lambert présidait au banquet, qui avait été préparé si bien par les Dames Auxiliaires de la Paroisse. Une douzaine de membres du Quatrième degré des Crevaliers de Colomb avaient assisté comme garde d'honneur à la Bénédiction et à la Messe.

Fin de l'année jubilaire de Lourdes le dix-huit février prochain

Lourdes, (CCC) — Le jubilé accordé par le Pape à l'occasion du centenaire des Apparitions de Lourdes s'étendait du 11 février 1958 au 11 février 1959. Cette date coïncidant cette année avec le mercredi des Cendres, Son Exc. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, a demandé au Saint-Père que l'année du centenaire soit clôturée officiellement le 18 février. Les faveurs accordées aux pèlerins de Lourdes dans cette année jubilaire seront donc prolongées jusqu'au 18 février. Par lettre du 26 novembre 1958, Son Em. le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat, a fait part de cette décision du Saint-Père à Son Exc. Mgr Théas.

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

Une Messe sera célébrée à la Cathédrale Saint-Joseph à 5h.30

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

De retour à Londres. — Le comte et la comtesse Alexander en route de l'aéroport à leur résidence de Londres. L'ancien Gouverneur général du Canada a souffert d'une crise cardiaque en octobre dernier, alors qu'il assistait à Ottawa, au Congrès de l'Union des citoyens de langue anglaise.

VIMY

Mme Wilfrid Séguin et Mlle Olive Huot passèrent quelques jours à l'hôpital, dernièrement. Mme Alcide Sabourin est aussi sous traitements dans un hôpital d'Edmonton.

Nos sympathies à M. et Mme Claude Huot qui ont eu la douleur de perdre leur bébé nouveau-né.

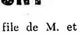
Dimanche le 14 décembre, M. le curé baptisait Louis Joseph Roland, fils de Clément Provençal et de Simone Tailleur. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Tailleur, de Morinville, oncle et tante de l'enfant.

La semaine dernière, MM. Joseph Dusseault, Edmond Sabourin et Amédée Gagné assistaient à la Convention des Fermiers Unis à Edmonton.

Lundi le 15 décembre, avait lieu la clinique pour la tuberculose, il y eut une bonne assistance.

Bonne et heureuse année à tous les membres de La Survivance.

CLUNY



Claude Cretin, file de M. et Mme Louis Cretin, est présentement à l'hôpital de Bassano se remettant, après avoir subi une opération pour l'apendicite.

Dernièrement, M. et Mme Martial Rougeau se rendaient à Cold Lake visiter leur fils Raymond. En revenant ils visitèrent M. Jos Rougeau à Edmonton.

Les Dames du CWL avaient leur assemblée jeudi le 11 à la demeure de Mme Clément Corbeill. Vingt-six membres et une visiteuse étaient présentes. Toutes jouirent de l'échange des cadeaux et du délicieux goûter. Notre directeur n'a pu se rendre à l'assemblée.

Les curleurs avaient commencé à faire la glace au curling mais le beau temps doux va les retarder. La semaine dernière a été très froide.

GIROUXVILLE

N'oublions pas nos malades: M. Albert Mackell est à l'hôpital d'Edmonton depuis le 11 décembre pour y subir, le 18 décembre, une sérieuse opération au coeur. Nos meilleurs souhaits de réussite et de prompt rétablissement.

Mlle Laurianne Aubin est hospitalisée à McLennan. Nous reviendra-t-elle pour le Nouvel An? C'est ce que nous espérons!

La paroisse a organisé un bazar les 20 et 21 décembre. Merci aux collaborateurs bénévoles qui ont offerts leurs services pour le succès de cette entreprise. Les fruit de ce bazar ont été versé à l'église.

SAINTE-LINA

Notre bazar paroissial qui eut lieu le 30 novembre a remporté un grand succès. Au prône, dimanche dernier, M. le curé annonça les recettes. Un grand merci aux pasteurs des paroisses voisines qui sont venus avec leurs paroissiens nous encourager. Les prix de râfle furent gagnés par les personnes suivantes, 1er prix service de couteaux et fourchettes: Mme Côme Robitaille, Mallaig; 2e prix: une carabine: Mlle Françoise Fortin, St-Paul; 3e prix: cendrier avec table à livres combinée; Mme Armand Martin, Mallaig. Ces prix avaient été offerts par les Magasins Lozeau et Belm ainsi que par la Salle de Billard, propriété de M. Arthur Vallée. Un dindon de 35 livres offert en tirage par M. Aimé Michaud, échut à M. Albert Vallée; un couple d'oies, donné par L. Déchaine, à M. Belm; un fer à repasser électrique offert par les RR. SS. Ste-Croix, fut gagné par M. Albert Vallée. Le bocal de tire fut gagné par Armand Brisson qui avait deviné le numéro juste 137. M. le Curé s'est fait un grand plaisir de remercier ses paroissiens et tous ceux qui ont contribué aux succès du bazar.

Il y eut publication des bancs de Mlle M. Jeanne Magnant à M. Bibeau de Gibbons.

MM. Raymond et Bernard Ouellette sont revenus des travaux de pipeline de la Saskatchewan.

M. Noël Ouellette est venu visiter ses parents avant de retourner à Vancouver.

Lionel Bilodeau est parti travailler dans un camp de bucherons. Georges Lafleur ainsi que Roméo Déchaine font du travail en dehors aussi. Bonne chance à tous.

Raymond Charbonneau est revenu dans sa famille après avoir passé deux mois à l'école d'Agriculture de Vermillon.

M. René Dubeau est de retour d'une tournée d'inspection chez les Apiculteurs du Sud pour la maladie des abeilles "Logue Americaine".

PICARDVILLE

Notre souper aux poulets est maintenant du passé. On nous dit qu'il a été un succès et que les recettes ont été des meilleures grâce à la coopération des paroissiens.

Le 20 novembre, M. Roland Boucher unissait sa destinée à Mlle Donna Hale. Le mariage et la réception eurent lieu à Westlock. Nous souhaitons persévérance à Mme R. Boucher qui se convertit au catholicisme quelque temps avant son mariage. Félicitations à M. et Mme R. Boucher. Roland est le fils aîné de M. et Mme Louis Boucher.

La petite Line St-Louis est enfin sortie de l'hôpital. Elle s'était coupée dans l'oeil avec un jouet (brisé) en plastique. Germaine St-Louis est aussi en convalescence chez ses parents après avoir passé deux semaines à l'hôpital. Elle s'est fait mal au dos dans un accident d'auto.

—Une femme serait au désespoir si la nature l'avait fait telle que la mode l'arrange.

Mlle de Lespinasse

* * *

—La mode: le seul colonel ayant assez de poigne pour faire marcher un régiment de femmes.

Guy Dupréhault

* * *

—La femme heureuse ne va pas dans le monde.

Balzac

gional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, ave Notre-Dame Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de sonumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai prescrit.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 12 décembre 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le jeudi, 15 janvier 1959, à l'égard du contrat no 46/58/TCH-R, Ponceau à arc en béton de Clachnacudainn, mille 7.6, route transcanadienne, parc national du mont Revelstoke (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. A. M. Mackinnon, ingénieur-surveillant, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 décembre 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le mardi, 6 janvier 1959, à l'égard du Contrat no 45/58/TCH-D. Voie surélevée, route d'entrée du parc du mont Revelstoke, route transcanadienne, Revelstoke (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

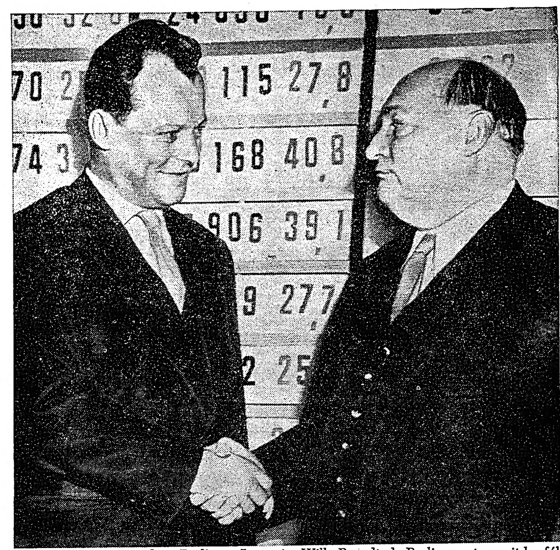
Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 8 décembre 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le jeudi, 8 janvier 1959, à l'égard du contrat no 47/58/TCH-R, Pont Silver Creek, mille 0 route transcanadienne, parc national du Mont Revelstoke (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur ré-



Une figure marquante dans Berlin. — Le maire Willy Brandt, de Berlin-ouest, reçoit les félicitations de Ernst Lemmer, son principal opposant, à l'occasion de sa réélection à la Mairie. Brandt est chef du parti socialiste et il a obtenu une écrasante victoire sur le parti Démocrate Chrétien du Chancelier Adenauer. Pas un seul communiste ne fut élu.

Le gouvernement canadien prendra des mesures pour réduire le chômage et augmenter la production

Ottawa. — Le gouvernement canadien a tracé des plans, dans le cadre de son programme législatif, pour stimuler l'économie canadienne en augmentant la production et l'emploi.

Le Parlement sera saisi au cours de la prochaine session de projets de lois destinés à combattre le chômage, à aider les cultivateurs à obtenir une meilleure productivité et à donner à l'industrie canadienne la possibilité de soutenir la rude concurrence mondiale.

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Harkness, a déclaré qu'il projetait l'établissement d'une assurance-récolte nationale et l'amélioration du régime de crédit agricole.

AIDE AUX FERMIERS

Apparemment, cette assurance sera à la disposition de tous les cultivateurs qui paieront une prime, grâce à une assistance fédérale et provinciale. Le programme de crédit permettra éventuellement aux fermiers d'obtenir de plus gros prêts, peut-être à meilleurs termes, pour agrandir leurs fermes, pour les rendre plus productives ou pour les déplacer sur des terres plus rentables.

Dans le domaine du commerce extérieur, les exportateurs canadiens recevront peut-être des prêts à longs termes pour aider les clients étrangers à payer les marchandises qu'ils achètent au Canada.

Des personnes bien informées croient que l'on présentera au Parlement un projet de loi prévoyant la revision complète de la Société d'assurance des crédits à l'exportation. Ce plan s'appliquerait à des produits agricoles comme le blé, ainsi qu'à des marchandises importantes, mais pas aux biens de consommation en général.

Ce système de prêts à longue échéance constituerait une tentative pour donner au Canada une place sur des marchés, où les acheteurs ne sont pas en mesure de payer comptant pour des commandes importantes. Ceci aura pour effet de stimuler la production canadienne et de faire travailler des hommes et des machines qui autrement demeureraient inemployés.

Egalement sur le plan du commerce extérieur, il est possible que le gouvernement hausse les tarifs sur les importations de lainages d'Italie. Il se peut également que l'on demande au Parlement de ratifier un traité canado-soviétique qui en est présentement à la phase des négociations.

LE CHOMAGE

On proposera probablement deux nouvelles catégories d'assurance-chômage. Elles prévoiraient des prestations variant entre $33 et $36 par semaine et ne seraient applicables que pour les personnes gagnant environ $4,800 par année. Le taux actuel maximum de $30 par semaine est destiné aux personnes dont le revenu annuel varie entre $2,900 et 4,600.

Le gouvernement demandera au Parlement d'autoriser des dépenses destinées à améliorer la situation de l'emploi pendant l'hiver.

Le principal de ces projets sera une demande de $350,000,000, en crédits fédéraux supplémentaires, pour les investir dans le programme gouvernemental de construction de logements, dont le coût total est de $1,100,000,000.

Le gouvernement demanderait $50,000,000 de crédits supplémentaires pour payer le coût des travaux sur la route Trans-Canada.

COMMISSION BORDEN

Le premier ministre, M. Diefenbaker, a déjà prévue une législation destinée à permettre l'application des recommandations de la Commission Borden sur les ressources énergétiques.

La Commission, dans son rapport intérimaire du 27 octobre, demandait la création d'une Commission nationale de l'énergie, dont les pouvoirs seraient très larges, pour contrôler l'industrie du pétrole et celle du gaz. Elle demanderait aussi que la Commission des Transports décide des tarifs interprovinciaux pour les pipe-lines, ainsi que des prix de vente du pétrole et du gaz.

Le projet le plus cher à M. Diefenbaker, son projet de loi sur "la reconnaissance et la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales", sera peut-être l'objet d'un débat violent. Retenu pour la prochaine session après avoir été présenté en 1958, il reçut d'abord des louanges modérées, mais les critiques sont devenues de plus en plus vives depuis ce temps.

Il se peut que le gouvernement apporte un élément nouveau relativement aux relations fiscales fédérales-provinciales. Lors de la dernière session, les provinces ont reçu une plus grande part de l'assiette de l'impôt, mais ces mesures étaient limitées à l'année fiscale en cours, celle qui se termine le 31 mars. Les provinces réclament plus d'argent.

Les dépenses gouvernementales augmentant continuellement, il est possible que le prochain budget contienne une hausse des impôts, particulièrement des impôts indirects.

—Il y a, dans le visage, quelque chose de lumineux, qui ne se trouve pas dans les autres parties du corps.

J. Joubert

* * *

—La nature a fait deux sortes d'esprits excellents: les uns pour produire de belles pensées ou de belles actions et les autres pour les admirer.

J. Joubert

La Commission royale . . .

(suite de page une)

Davies.

EDUCATION DES ENFANTS

Sur le chapitre de l'éducation des enfants hutterites, M. Davies a admis que les enfants ne fréquentent plus l'école lorsqu'ils ont atteint l'âge de quinze ans. A ce sujet, il mentionna le rapport du sénateur Cameron qui déclare que 50% de nos enfants font la même chose. Si l'on désire s'opposer à cette pratique, a dit M. Davies, je n'y vois pas d'objection, mais il ne faut pas s'attaquer à un groupe uniquement. Je tiens à faire remarquer que dans le cas des hutterites, l'éducation proprement dite des enfants commence à quinze ans parce qu'alors ils sont sous la direction des parents qui leur donnent l'entraînement nécessaire à l'avenir de la colonie dans les domaines de l'agriculture, de l'économie domestique et la mécanique.

Les enfants sont continuellement sous la surveillance des parents et l'on n'y a jamais vu de divorces, de séparation des époux, de jeune délinquants, des ivrognes ou autres tares semblables qui foisonnent dans notre civilisation. La colonie a soin de ses vieillards, ses malades, ses infirmes, ses veuves, ses orphelins et ne retire aucune aide du gouvernement.

PAS DE SOCIALISME

M. Davies nia que le système hutterite soit basé sur les principes du socialisme. La propriété en commun n'est pas du socialisme, parce qu'elle ne touche pas à l'état. Ses membres sont libres d'aller et venir comme il l'entendent et ne sont contraints à rien. Chacun habite une résidence individuelle et seuls les revenus sont administrés dans l'intérêt commun par un comité exécutif élu par les membres.

M. DAVIES CONDAMNA LA LOI DES PROPRIETES COMMUNES EN ALBERTA

D'après cet homme de loi, la Loi de l'Alberta concernant les propriétés en commun n'aurait jamais dû être adoptée et pourrait facilement être annulée par un décret de justice. Cette Loi s'attaque directement aux libertés de religion garanties en Canada par l'acte britannique de l'Amérique du Nord.

M. Davies cita des individus, des compagnies possédant quantité de propriétés sans que personne n'y prenne ombrage. La famille Rothschild, a dit M. Davies possède les ¾ de l'Alberta Pacific Petroleum contrôle la pipeline transcontinentale et la famille North au début du siècle possédait plus de 37 sections de terrain en Alberta et personne ne songeait à objecter, pourquoi alors, s'attaquer à ce groupe?

S'ils ont de quoi acheter des terres que personne ne désire, a déclaré M. Davies, c'est qu'ils ont pratiqué une rigide économie à la portée de tous ceux qui désirent en faire autant.

La contribution que ces gens font à l'agriculture délaissée par 60% de notre population rurale est aussi importante que celle des gens de science, de médecine et du génie civil.

M. Davies termina son bref en disant que ce problème doit être étudié à la lumière du christianisme et de la justice puisqu'il s'agit du sort de cinq mille citoyens paisibles et chrétiens.

G.D.

—Il est bien plus difficile de donner du goût à ceux qui n'en ont pas que de former le goût de ceux qui ne l'ont pas encore tel qu'il doit être.

Fénelon

* * *

—La proportion produit l'idée de force et de solidité.

Diderot

Un autre succès au crédit des élèves du Collège Saint-Jean. — Les philosophes du Collège Saint-Jean jouait récemment la fameuse pièce de Molière, "l'Avare", et ils ont été chaleureusement applaudis de tous les spectateurs. L'on voit, sur cette photo, à droite, Raymond Guimond, qui a rempli avec brillo le rôle de l'Avare. A sa gauche, Ovila Gobeil, qui a fait un excellent commissaire de police. Cette représentation était sous la direction artistique du R.P. André Mercure, o.m.i.

4,500,000 hommes dans les forces du bloc soviétique

Paris. — L'OTAN a déclaré que les forces terrestres du bloc soviétique s'élèvent en environ 4,500,000 hommes, dont 3,000,000 dans l'armée russe.

Un fascicule de l'OTAN, intitulé: "L'OTAN: assurance pour la paix", révèle que la Russie dispose de 20,000 avions de première ligne, en plus d'une force moderne de 500 bombardiers lourds pouvant transporter des bombes atomiques.

La marine russe est aujourd'hui la deuxième du monde, dit le fascicule, et au rythme actuel de construction, la Russie disposera d'environ 700 sous-marins en 1960.

En dépit des diverses réductions d'effectifs annoncés depuis 1955, la Russie et ses satellites de l'Europe de l'Est gardent plus de 6,000,000 d'hommes sous les armes.

La possibilité pour la Russie d'attaquer rapidement et brutalement a été démontrée par sa suppression de la révolte hongroise en 1956, dit le document, qui ajoute que la conscription se fait encore pour trois à quatre ans, selon le service.

La Russie possède, en avant-garde pour une avance rapide vers l'Europe occidentale, 22 divisions soviétiques dans la zone russe de l'Allemagne et 60 divisions russes dans les pays de l'Est de l'Europe et dans l'Ouest de l'URSS.

ARMEE MODERNE

Depuis 1952, l'armée rouge a été réorganisée de fond en comble afin de lui permettre de combattre dans l'ère atomique. Des armes et des véhicules nouveau ont remplacé le vieil équipement.

La Russie a obtenu des succès significatifs dans le domaine des missiles et possède des quantités suffisantes de ces armes pour une offensive.

L'aviation russe compte 800,000 hommes et 20,000 avions prêts au combat. Tous les chasseurs et bombardiers légers et la majorité des appareils destinés aux attaques tactiques sont des réactés. Elle possède aussi des bombardiers lourds réactés et turbo-propulsés avec un rayon d'action intercontinental.

Le fascicule dit que les forces aériennes des pays satellites possèdent 2,500 avions prêts au combat, dont 75 pour cent sont des réactés.

MENACE SOUS-MARINE

La Russie a construit un vaste réseau d'aéroports militaires en Europe orientale, ajoute le document; la Russie et les pays de l'Est de l'Europe sont unis par des traités qui forment une puissante alliance militaire.

On peut évaluer la menace que constitue la flotte sous-marine de la Russie en se rappelant que l'Allemagne avait commencé la bataille de l'Atlantique avec environ 50 submersibles, dont 22 seulement se trouvaient en haute mer, et qu'avec ces sous-marins elle avait presque réussi à isoler la Grande-Bretagne.

Toronto. — L'Union des femmes chrétiennes pour la tempérance a critiqué le fait qu'une brasserie ait fait imprimer comme cartes de souhaits de Noël un portrait de la reine et du prince Philippe en train de danser une danse carrée au Canada en 1951. Il s'agit de la reproduction d'un tableau peint par Hilton Hassell d'après une photographie prise à l'occasion du voyage du couple royal en 1951. Mme Fairclough, secrétaire d'Etat, avait donné la permission d'utiliser cette scène comme carte de Noël. "Je ne pense pas que ce soit très flatteur pour la reine" a déclaré Mme I. H. Perigoe, présidente de la section de Toronto de l'Union.

Autour du monde

(suite de la page 1)

nonce provisoirement, dans de nombreux cas, à l'expérience des communes, qui il y a peu de temps avaient été présentées comme devant faire des miracles.

* * *

Le secrétaire-général de l'ONU s'est rendu en Europe où il doit passer les fêtes de Noël avec les forces de l'ONU stationnées au Moyen-Orient. Il se propose de profiter de son séjour dans cette partie du monde pour servir de médiateur dans la nouvelle dispute qui a éclaté récemment entre Israel et la Syrie.

* * *

A Genève, se sont poursuivis avec des alternances d'espoirs et de déceptions les entretiens entre les représentants de l'Est et de l'Ouest, réunis en deux conférences, l'une en vue de prévenir l'attaque surprise d'un pays par un autre, l'autre examiner la possibilité d'une suspension des essais nucléaires.

* * *

Une expédition scientifique canadienne vient de revenir à Ottawa, après une étude détaillée des conditions magnétiques dans l'Océan Pacifique, notamment aux Iles Aléoutiennes, et à l'ouest des Philippines. Une étude semblable doit être prochainement entreprise dans les régions arctiques canadiennes.

—On peint avec la tête et non avec les mains.

Michel-Ange

* * *

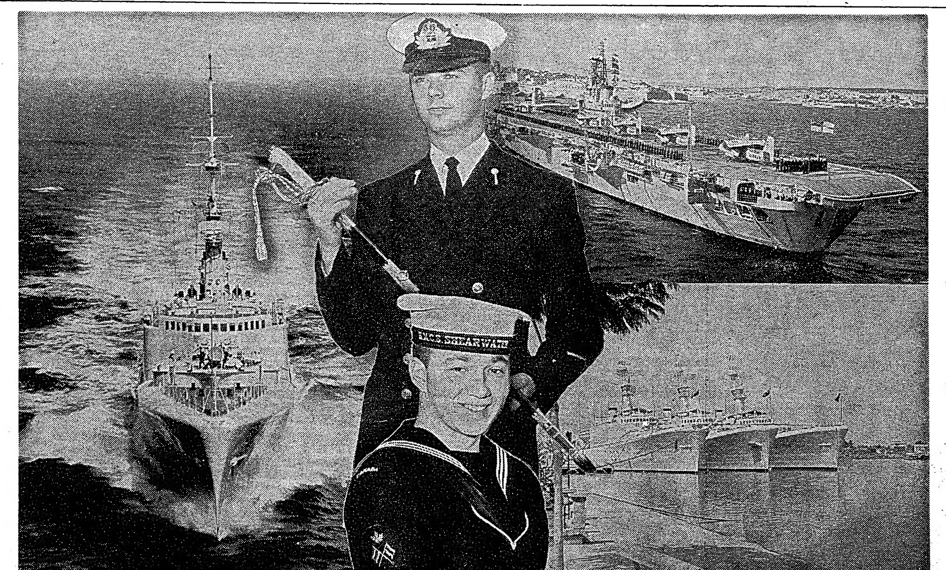
—Le même livre entre les mains de mille personnes différentes devient mille livres différents. Prenez le livre que je lis, lisez-le à votre tour et vous n'y trouverez pas ce que j'y trouve.

Emerson

* * *

—Quand on a beaucoup de lumières on admire peu; lorsque l'on en manque de même. L'admiration marque le terme de nos connaissances, et prouve moins souvent la perfection des choses que l'imperfection de notre esprit.

Vauvenargues



La puissance de la Marine royale du Canada de nos jours repose sur sa flotte moderne et sur son personnel compétent. A gauche, le navire Margaree, de conception et de fabrication canadiennes, représente très bien la flotte anti-sous-marine du Canada. A droite (en haut), on voit le Bonaventure à Malte durant les exercices d'automne de l'OTAN. En-dessous, les navires Skeena, Fraser et Margaree sont à Saigon, Sud-Viet-Nam, lors d'une croisière d'entraînement de printemps. De jeunes Canadiens forment les équipages de nos navires. Au centre (en haut) l'aspirant de marine Mark L. Profton, 20 ans, diplômé avec honneurs de l'Etablissement Venture. Au centre (en bas) le matelot de 1re classe D. B. Richardson, 23 ans, qui servira à bord du yacht Britannia quand la reine visitera le Canada en 1959. (Photo de la Défense nationale)



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $........................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50